

Toujours fidèle — L'Ontario
Pièces choisies de la Collection
Peter Winkworth d'œuvres
canadiennes

Conservateurs: Jim Burant and Elaine Hoag, BAC

- **En mars 2002, grâce à l'appui financier du gouvernement du Canada, Bibliothèque et Archives Canada a acheté en bloc plus de 4 000 œuvres d'art d'un collectionneur privé, Peter Winkworth. La Collection Peter Winkworth compte parmi les plus importantes acquisitions d'art documentaire jamais faites par le gouvernement du Canada; et c'est certainement la plus importante jamais effectuée en une seule fois au nom de Bibliothèque et Archives Canada.**
- **Né à Montréal en 1929, Peter Winkworth commence à travailler en Angleterre à la fin des années 1940. Il se passionne pour l'histoire illustrée du Canada et se lance à la recherche d'images à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe. En cinq décennies, il se bâtit une vaste et impressionnante collection de peintures, d'aquarelles, de dessins et d'estampes — œuvres dont de nombreux conservateurs et historiens connaissent l'existence, mais que peu ont vues.**

- **Au moment où la collection a été acquise, le bibliothécaire et archiviste du Canada, Ian E. Wilson, a déclaré que ce trésor national devait être accessible aux Canadiens. Cette exposition ainsi que celles présentées un peu partout au pays réalisent cette promesse. Chacune d'elles ne représente qu'une fraction de l'ensemble des œuvres que possédait Peter Winkworth, mais donne aux visiteurs un excellent aperçu des pièces qui documentent chaque région, et une bonne idée de l'ensemble de la collection, de sa préservation, et de ce qui est maintenant accessible à un vaste public au Canada. Une exposition virtuelle d'une partie de la collection se trouve à www.collectionscanada.ca.**
- **Les expositions itinérantes comportent essentiellement des pièces de la Collection Peter Winkworth que complètent des peintures et divers documents imprimés, regroupés par thème et par époque, provenant d'autres collections de Bibliothèque et Archives Canada. Nous espérons que vous apprécierez les pièces choisies pour cette exposition, car elles témoignent de l'ampleur et de la portée de la collection de la nouvelle institution et de sa capacité à représenter tous les aspects du patrimoine documentaire du Canada.**

Conflits et commerce.

À l'arrivée des Européens dans la région qui deviendra l'Ontario, les missionnaires chrétiens se trouvent au cœur de luttes incessantes entre tribus, où se confrontent Hurons, Neutres et Iroquois, et qui opposent les Iroquois aux tribus algonquiennes. L'Ontario, théâtre des conflits entre la Grande-Bretagne et la France, sert de refuge aux loyalistes européens et autochtones après la guerre d'indépendance américaine. Avec ses terres agricoles fertiles, ses réserves en eau et en bois presque inépuisables et ses nombreuses voies navigables, l'Ontario devient une terre d'accueil attrayante pour des générations de nouveaux colons.



Étienne David (1819-après 1868), d'après Francesco Guiseppe Bressani, S.J. (1612-1672)
La mort héroïque de quelques pères de la Société de Jésus en Nouvelle-France, 1868
Lithographie en couleur
Imprimée par Lemercier, Paris
R9266-3584



Frances Anne Hopkins (1838-1919)
Voyageurs passant devant une chute en canot, 1869
Huile sur toile
1989-401-1
Collection Frances Anne Hopkins



Frances Anne Hopkins (1838-1919)
Voyageurs au crépuscule, 1871
Huile sur toile
1989-401-3
Collection Frances Anne Hopkins



**Richard Dillon le jeune (1782-après
1857)**

***Michilimackinac sur le lac Huron,
1813***

Aquatinte coloriée à la main

**Gravée par Thomas Hall; publiée
par Richard Dillon le jeune,
Montréal**

R9266-1465

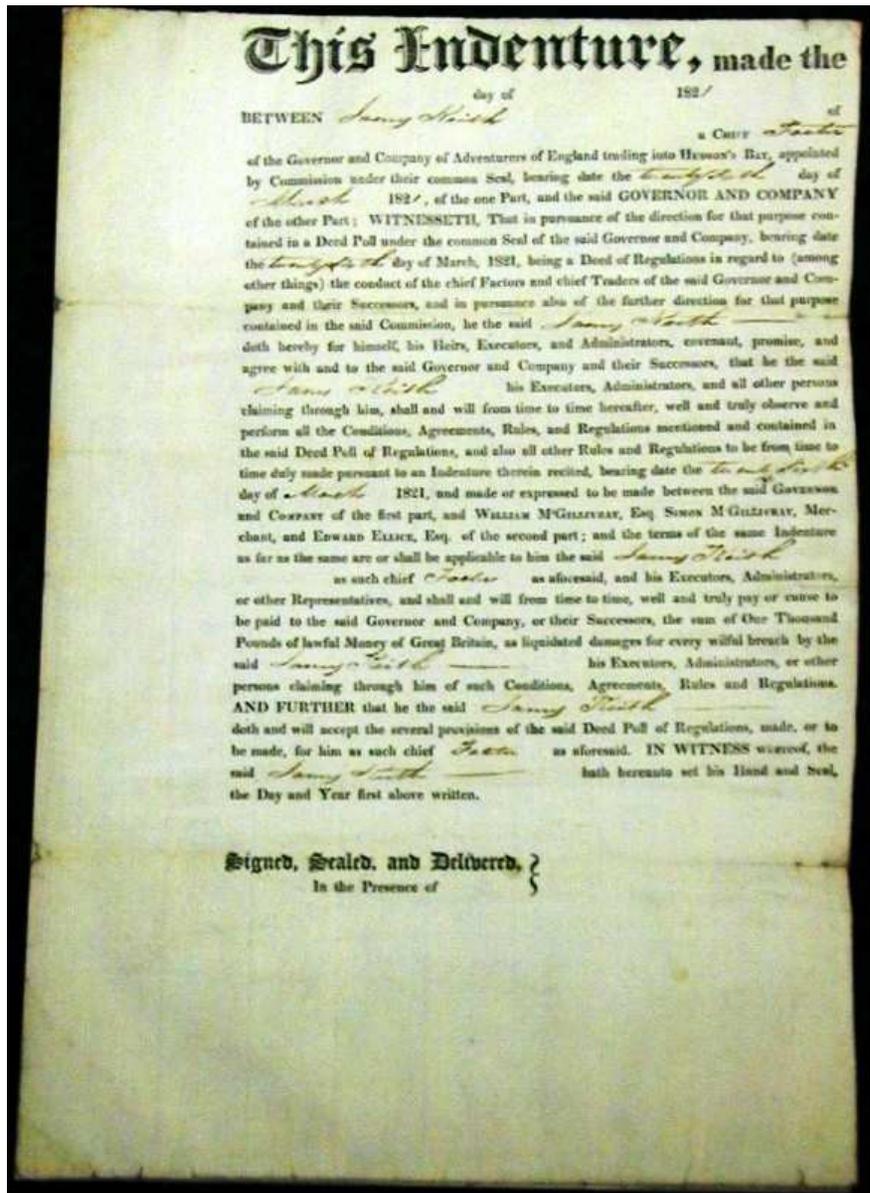
Les Britanniques construisent le fort Michilimackinac (dans l'île de Mackinac, au Michigan) durant la révolution américaine, et le cèdent aux États-Unis en 1796. Saisi par les Britanniques au début de la guerre de 1812, au cours de laquelle ils défendent leurs colonies canadiennes contre l'invasion américaine, le fort est remis aux Américains en 1815, par le traité de Gand.

WANTED.

A FEW stout and active YOUNG MEN, for the service of the HUDSON'S BAY COMPANY, at their Factories and Settlements in AMERICA. The Wages to be given, will depend on the qualifications of each individual: very good hands may expect from £12. to £15. a year, besides a sufficient allowance of oatmeal, or other food equally good and wholesome. Each person must engage by contract for a period of THREE YEARS, at the end of which, he shall be brought home to Scotland, free of expence, unless he chuses to remain at the Settlements of the Company, where THIRTY ACRES of GOOD LAND will be granted, in *perpetual feu*, to every man who has conducted himself to the satisfaction of his employers. Those who are thus allowed to remain as settlers after the expiration of their service, may have their Families brought over to them by the Company at a moderate freight. Every man who chuses to make an allowance to his relations at home, may have any part of his wages regularly paid to them, *without charge or deduction*. No one will be hired, unless he can bring a satisfactory character for general good conduct, and particularly for honesty and sobriety; and unless he is also capable of enduring fatigue and hardship. Expert Boatmen will receive particular encouragement. Those who are desirous of engaging in this service, will please to specify their names, ages, and places of abode, as also their present station and employments, and may apply to

at

Publicité par laquelle la Compagnie de la Baie d'Hudson sollicite de la main-d'œuvre pour ses postes avancés au Canada, sans doute distribuée en Écosse v.1810



Contrat où sont détaillés les services que l'intendant en chef James Keith doit fournir à la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1821

Les voyageurs canadiens, empruntant aux Autochtones leur savoir et leurs techniques, pénètrent à l'intérieur du continent, et entreprennent souvent de longs voyages en navigation fluviale, à la recherche de fourrure. Cette petite affiche et le contrat détaillant les services de l'intendant en chef James Keith témoignent de la complexité des ententes et des mesures nécessaires à la bonne marche du commerce de la fourrure.



Lorne Kidd Smith (1880-1966)

Rencontre entre Laura Secord et le lieutenant Fitzgibbon, juin 1813

Huile sur toile

1997-229-2

Collection Lorne K. Smith

Montage de l'exposition juillet 2009

151-77
1812

CONFIRMATION.

HEAD-QUARTERS, SAINT JOHN'S,
25th August, 1812.

GENERAL ORDER.

HIS EXCELLENCY the Commander of the Forces, has the highest gratification of announcing to the Troops in the British North American Provinces, the surrender of Detroit, on the 16th instant, with 2,500 Americans, prisoners of war, and 25 pieces of ordnance, without the sacrifice of a drop of British blood. This achievement was accomplished by a force not exceeding Regulars and Militia 700 men, and about 400 Indians, led on by Major General BROCK, who represents himself as having been most ably supported by Colonel PROCTOR, and by every officer and non-commissioned officer and private under his command.

A Royal Salute to be fired at Twelve, (one o'clock at Quebec) on the receipt of this Order.

(Signed) EDWARD BAYNES,
Adj. General.

QUEBEC GAZETTE OFFICE, Saturday Morning, 29th Aug. 1812.

QUARTIER GENERAL.
A ST. JEAN, 25e Août, 1812.
ORDRE GENERAL.

Son Excellence le Commandant des Forces, a la plus grande satisfaction d'annoncer aux Troupes dans les Provinces Britanniques, la reddition du Détroit le 16 du courant, avec 2500 Prisonniers de guerre Américains, et 25 pièces d'Artillerie, sans répandre une seule goutte de sang.

Cet Exploit a été accompli par une Force qui n'excédoit pas 700 hommes tant de troupes réglées que de Milice, et environ 400 Sauvages, conduits par le Major Général BROCK, qui dit qu'il a été très bien secondé par le Colonel Proctor et par les Officiers et Officiers non Commissionnés et les Soldats sous son Commandement.

On tirera une Salve Royale à midi, (à une heure à Québec) après la réception de cet Ordre.

(Signé) EDWARD BAYNES,
Adj. Général.

Ordre général annonçant la victoire du général Brock, le 16 août, à Detroit. Imprimé à Québec le 29 août 1812

31-76

MORE GLORIOUS.

*Herald Office, half past three, Tuesday,
August 25.*

MR. NEILSON,

We have not time to publish an Extra, but an express has just arrived from *General Brock*, with advices, that on the 15th inst. *General Hull* surrendered, with 2,500 men, 25 pieces of cannon, and all his stores, to the British arms, without the loss of a man on our side. This is all that has transpired, as the dispatches are just gone off to His Excellency, who is at present at the Camp. We congratulate you on this truly glorious news in great haste, and we are very sincerely,

Your most obdt. Servts.

The Editors of the Herald.

THURSDAY MORNING, 27th August, 1812.

*Office du Herald à Montréal, 3½ heures à
près midi, Mardi 25 Août.*

Mr. NEILSON,

Nous n'avons pas le tems de publier un Extraordinaire; un exprès vient d'arriver du Général *Brock*, avec la nouvelle que le 15 du courant le Général *Hull* s'est rendu avec 2500 hommes et 25 pièces de canons, et tous ses magasins, sans la perte d'un seul homme de notre côté. C'est tout ce qui est encore public. Les Dépêches viennent d'être envoyées à Son Excellence qui est au Camp. Nous vous félicitons sur cette grande et glorieuse nouvelle.

Les Rédacteurs du Herald

Ordre informant de la victoire du général Brock à Detroit, imprimé à Québec le 27 août 1812

Au cours des trois premiers siècles de leur cohabitation, Européens et Premières Nations connaissent des relations difficiles, et se sentent souvent déchirés entre deux allégeances. Les guerriers autochtones luttent soit contre les colons européens, soit à leurs côtés; mais parfois, ils sont amenés à se battre entre eux à l'occasion de conflits qui opposent les Européens en terre nord-américaine. Le général Brock doit la plupart de ses premiers succès, dans la guerre de 1812 menée contre les Américains, à ses alliés autochtones.



Artiste inconnu (actif 1813)

La cavalerie du colonel Johnson chargeant un détachement d'artilleurs indiens et britanniques lors d'une bataille menée près de Moraviantown, 2 octobre 1813

Estampe coloriée à la main

Gravée par Ralph Rawdon (v. 1813-1816), Cheshire, Connecticut

R9266-3884



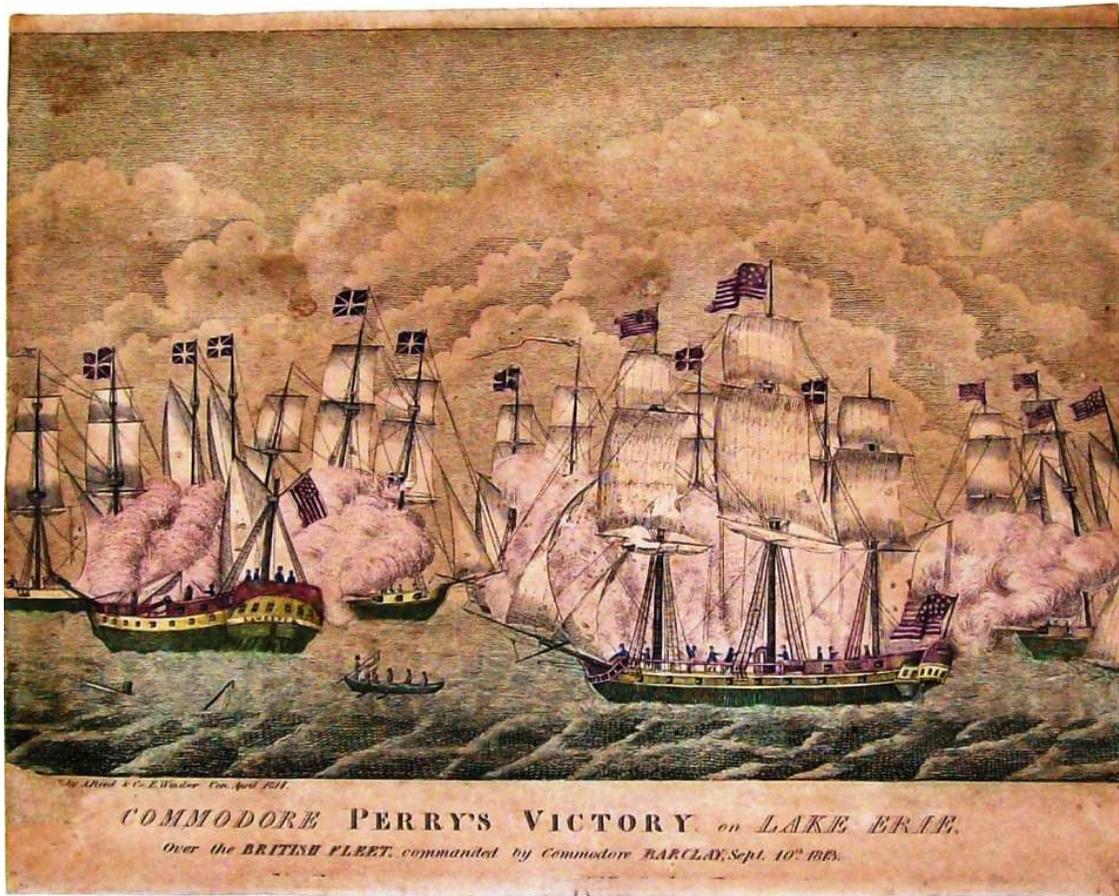
William Emmons (actif 1813)

La bataille de la Tamise, 5 octobre 1813

Lithographie

Lithographiée par Edward W. Clay; imprimée par J. Dorival, 1833

Collection Coverdale



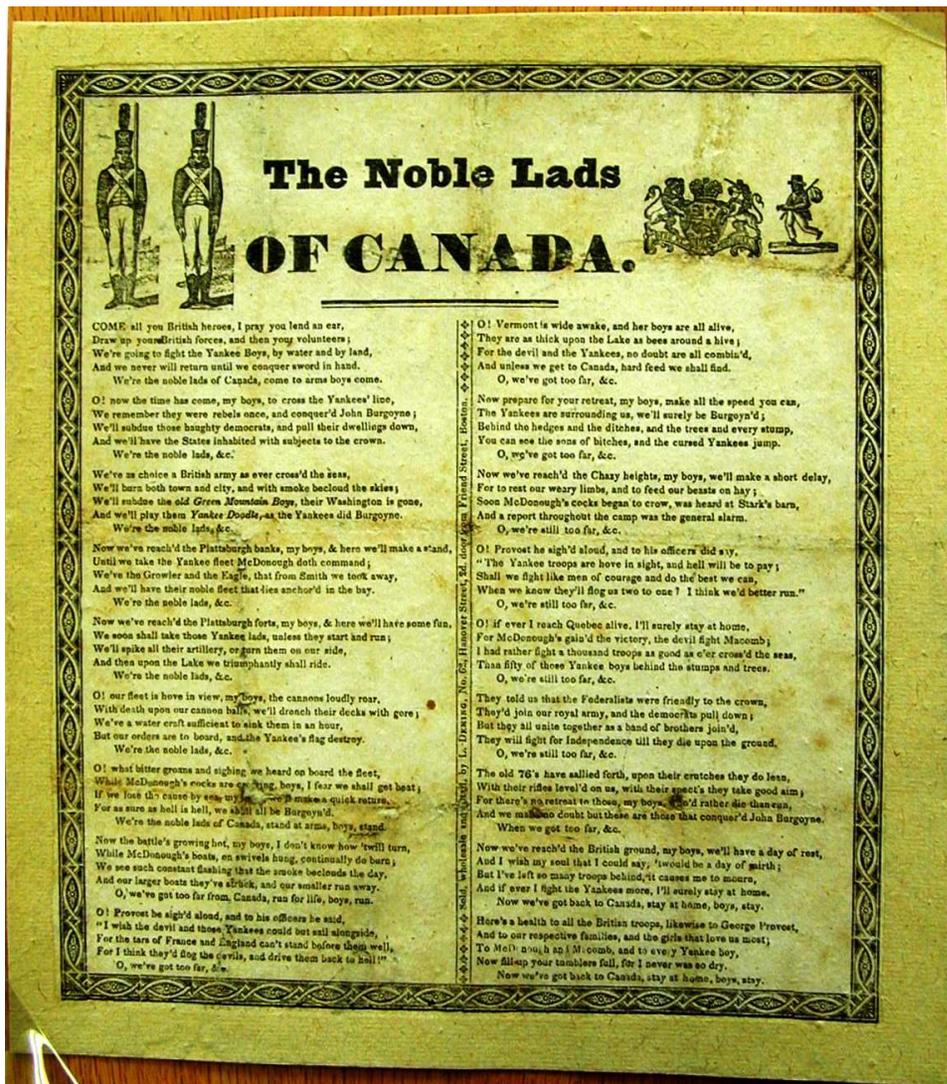
Artiste inconnu (actif 1813)

La victoire du commodore Perry sur le lac Érié, avril 1814

Estampe

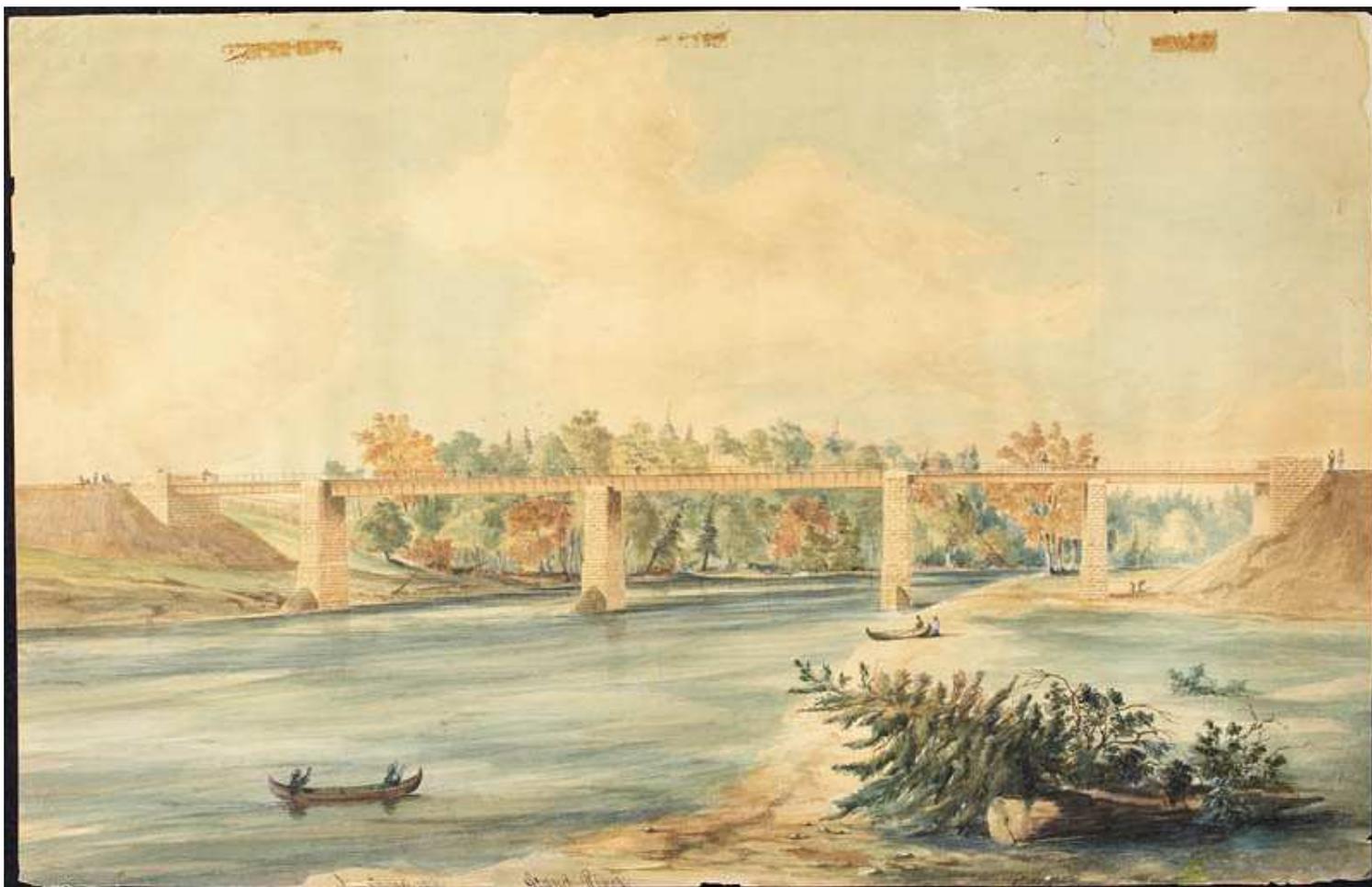
Gravée par Reed and Company, East Windsor, Connecticut

R9266-3237



Ballade raillant les efforts des soldats canadiens pendant la guerre de 1812, imprimée à Boston en 1814

La victoire des forces américaines dans la baie de Plattsburgh le 11 septembre 1814 confère aux États-Unis le contrôle du lac Champlain. Dans cette ballade, les Canadiens acceptent de bon cœur leur défaite, au bénéfice d'une Amérique supérieure et indépendante.



William Armstrong (1822-1914)

Pont ferroviaire sur la rivière Grand, 1856

Aquarelle, plume et encre, avec traces de gouache sur mine de plomb

R9266-8

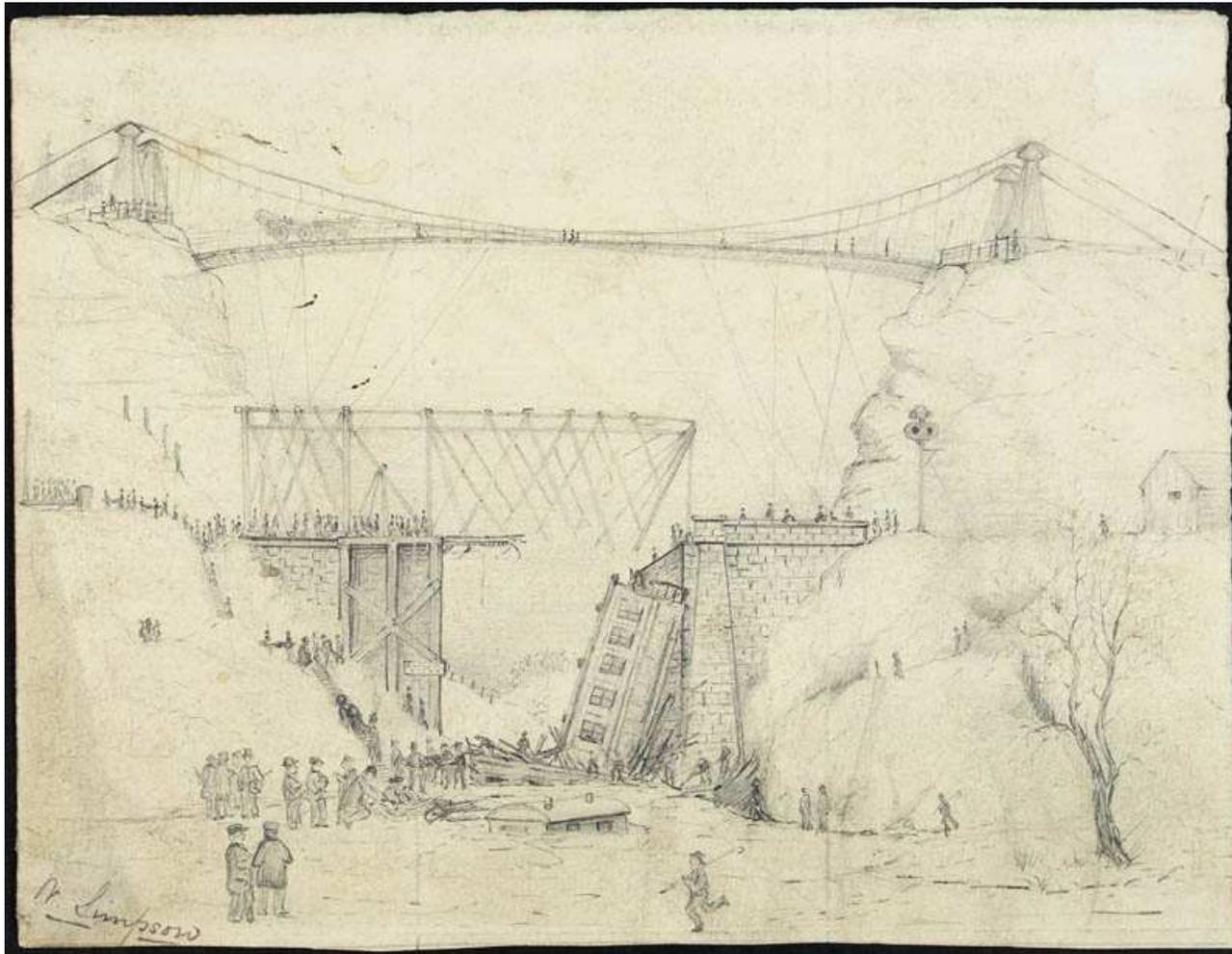


William Armstrong (1822-1914)

Les tentes des ouvriers construisant le canal à Sault-Sainte-Marie, 1873

Aquarelle avec plume et encre sur mine de plomb

R9266-10

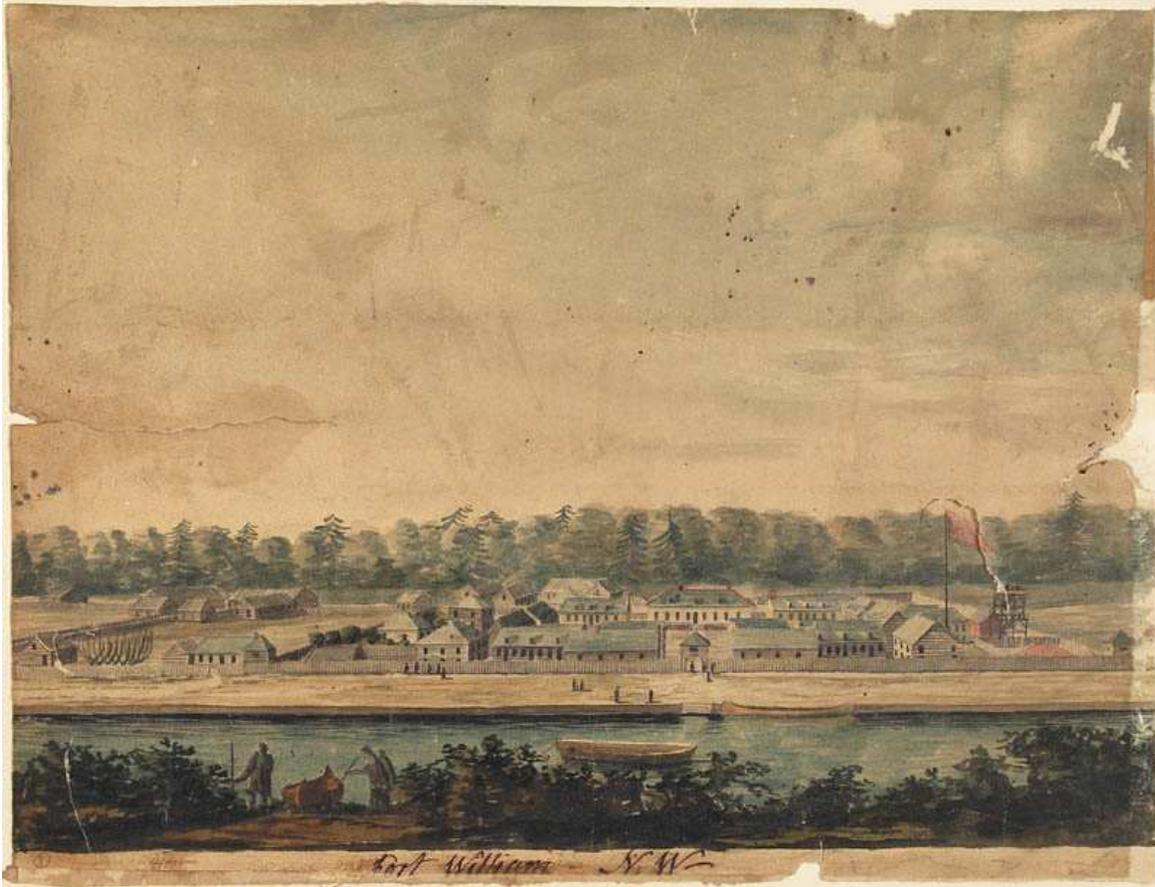


William Simpson (actif 1857)

Accident ferroviaire sur le pont à bascule du canal Desjardins, 12 mars 1857

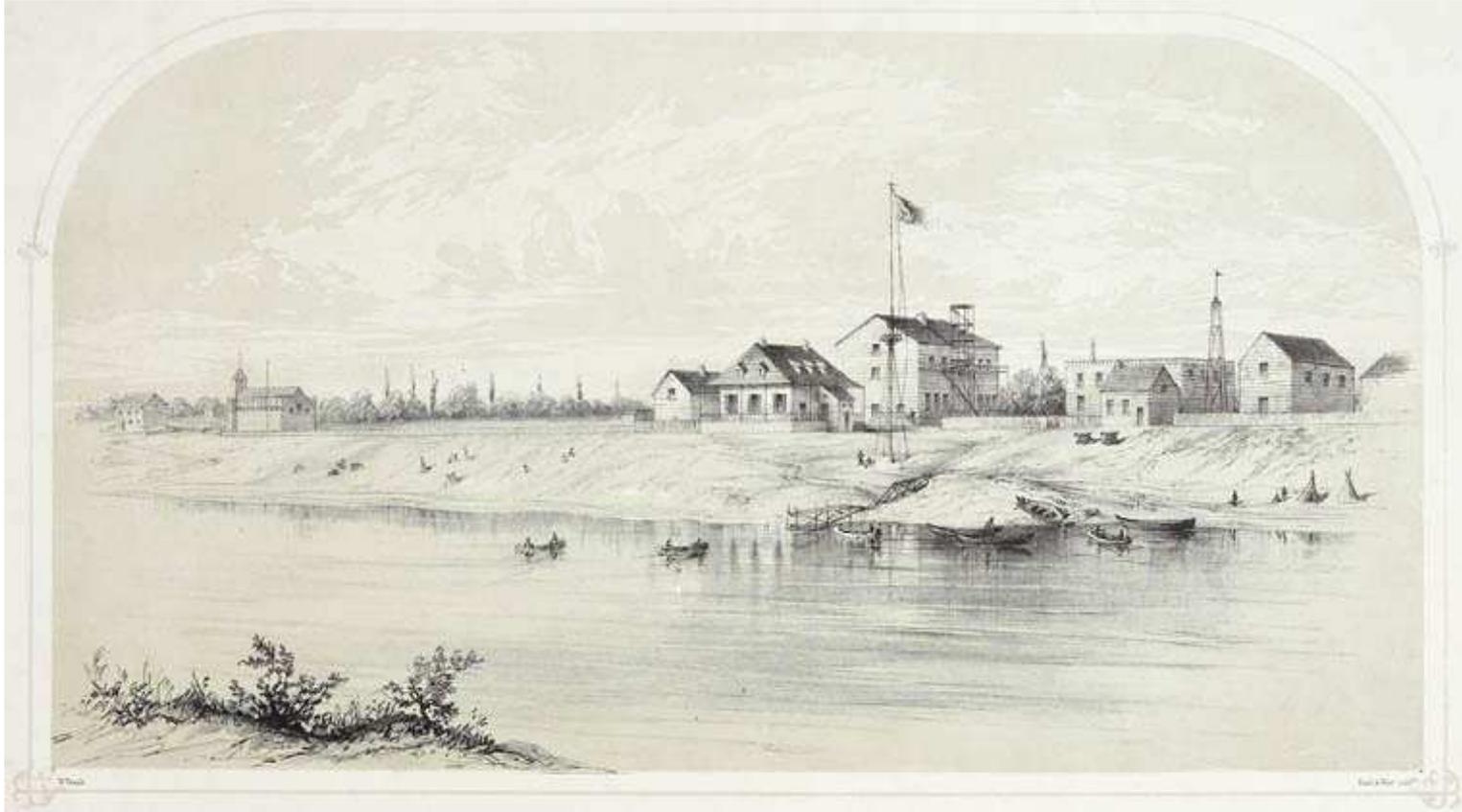
Mine de plomb

R9266-387

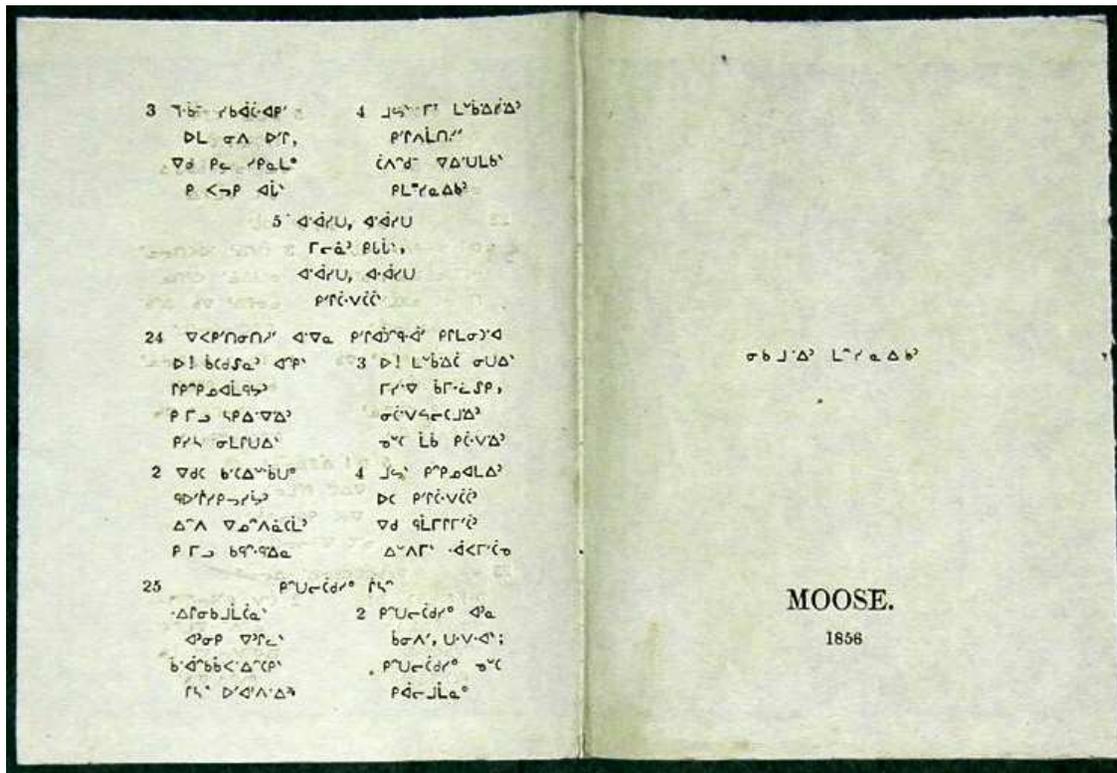


Robert Irvine (1792-1823)
Le fort William sur le lac
Supérieur, v. 1811
Aquarelle
R9266-290

En 1803, la Compagnie du Nord-Ouest, principale concurrente de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans le commerce des fourrures, construit ce fort qui doit son nom à William McGillivray, directeur général de la Compagnie du Nord-Ouest en 1807. C'est au fort William que transitent les fourrures et autres marchandises qui voyagent d'un bout à l'autre du Canada. Après la fusion des deux compagnies en 1821, le fort William perd de son importance, puis il est fermé en 1883. En 1973, on ouvre à Thunder Bay, près de l'emplacement d'origine, une reconstitution du fort.



W. Trask (actif 1853-1854)
Moose Factory, 1854
Lithographie
Ford et West, lithographes, Londres
R9266-1558



Livre de cantiques cri imprimé par le révérend John Horden à la mission de Moose Factory, 1856

Dès son arrivée à la mission de Moose Factory, le révérend John Horden (1828-1893) envoie à Londres une traduction crie d'un extrait du *Book of Common Prayer* pour qu'elle soit imprimée. L'année suivante, à sa grande surprise, Horden reçoit non pas les livres, mais une presse, pour faire le travail lui-même! Plus tard, Horden imprime des livres de cantiques, des catéchismes et des extraits de la Bible sur sa propre petite presse, utilisant le système syllabique créé par le révérend James Evans (1801-1846) au début des années 1840.



Frances Anne Hopkins (1838-1919)
Campement de voyageurs, 1870
Aquarelle sur mine de plomb
R9266-277

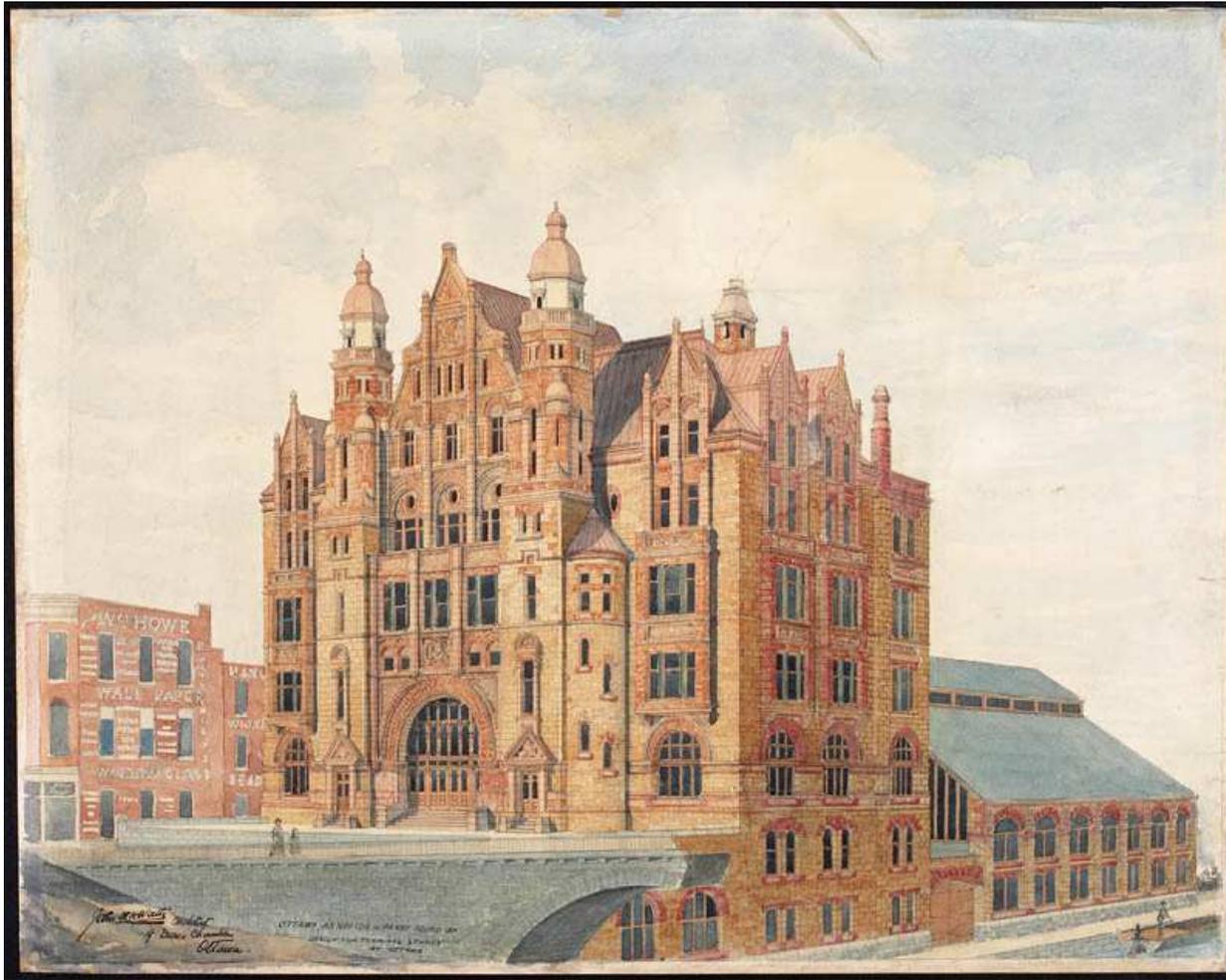


Edward Roper (1833-1909)

Portage sous les chutes Kakkabikka, sur la rivière Kaministiquia, 1878

Aquarelle et traces de gouache sur mine de plomb

R9266-351

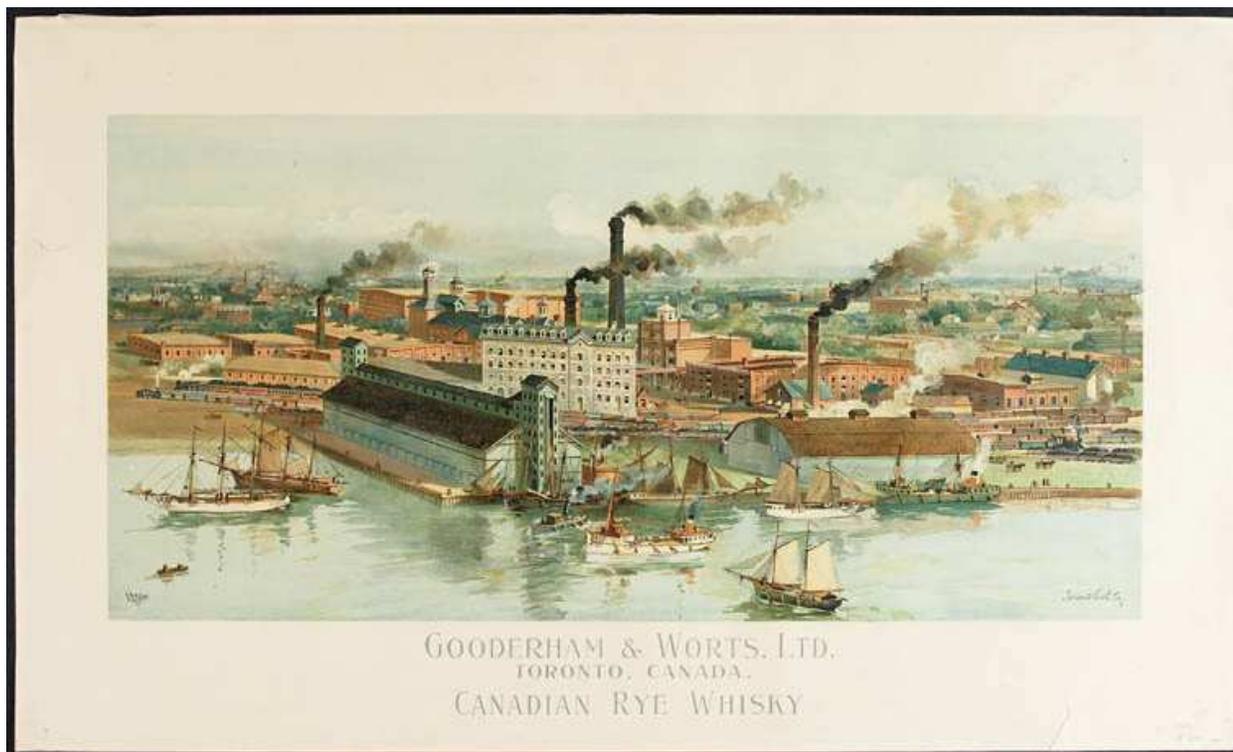


John W.H. Watts (1850-1917)

Dessin d'architecte montrant la gare ferroviaire Grand Trunk à Ottawa, v. 1910

Aquarelle

R9266-405



Arthur H. Hider (1870-1952)
*Gooderham and Worts Ltd.,
Toronto, Canada,
Canadian Rye Whisky,
v.1895*

**Lithographie en couleur
Toronto Lithographing
Company
R9266-1498**

William Gooderham a commencé à distiller du whisky en 1837 à partir des sous-produits du blé provenant de sa meunerie, et il a par la suite établi la distillerie Gooderham and Worts. Cette estampe, qui montre l'imposante distillerie en pierre, bâtie entre 1859 et 1861 et reconstruite après un incendie en 1869, témoigne de la prospérité de cette entreprise. Une malterie en briques, un four, des entrepôts, des boutiques et des bureaux entourent la distillerie. Cette compagnie est demeurée en activité à cet endroit jusqu'aux années 1990.



John McNevin (actif v. 1856-1867)
***Le vert dominant le rouge*, 1866**
[Un incident imaginaire des conflits Fénian du 1866]
Lithographie
R9266-3319

Terres nouvelles, nouveaux peuples

Lorsque explorateurs, colons, commerçants et militaires commencent à parcourir le territoire qui deviendra l'Ontario, ils rencontrent plusieurs peuples autochtones. Durant leurs voyages, qui les mènent du nord par la baie d'Hudson, de l'est par le Saint-Laurent et les voies navigables de l'Outaouais, et du sud par l'Hudson et la rivière Mohawk, ils font la connaissance de membres des tribus iroquoïennes et algonquiennes, des Neutres, et de bien d'autres. Ils découvrent aussi une flore diversifiée et une riche vie écologique, qui se développent dans les climats et la géologie variés de la région. Le Saint-Laurent et les quatre Grands Lacs qui forment au sud une frontière facilitent les déplacements. Ce sont les nouveaux venus qui ont découvert, en 1678, la plus merveilleuse attraction naturelle en Amérique du Nord, les chutes Niagara.



Paul Kane (1810-1871)
Campement autochtone
dans la baie Georgienne,
v. 1850
Huile sur toile
1995-215-1
Collection Paul Kane



Frederick Arthur Verner (1836-1928)
Portage dans l'île des Deux-Rivières, 1874
Huile sur toile
1996-352
Collection Frederick Arthur Verner



Sir James Eschine (1772-1825)
Les chutes en Fer à Cheval et les chutes Niagara vues d'en bas, v. 1797
Huile sur papier
1997-186-1
Collection sir James Eschine



James Gray (actif 1828)
Vue de Brockville, v. 1828
Aquarelle sur mine de plomb
R9266-240



Artiste inconnu (actif v. 1805), d'après John Vanderlyn (1775-1852)
Le bras ouest des chutes Niagara vu depuis Table Rock, en amont de la rivière et
au-dessus des rapides, v. 1805
Aquarelle et lavis noir
R9266-396



James Pattison Cockburn (1779-1847)
Les chutes en Fer à Cheval, Niagara, 1832
Lavis brun sur crayon
R9266-123



James Pattison Cockburn (1779-1847)
Les chutes en Fer à Cheval, Niagara, 1832
Aquarelle sur crayon
R9266-108

Montage de l'exposition juillet 2009



Thomas M. Baynes (1794-1854)

Les chutes Niagara Canada ou chutes en Fer à Cheval, v. 1840

Lithographie

Publiée par Kennedy et Lucas, lithographes, Philadelphie, dans l'album intitulé *View of The Great Falls of Niagara*

R9266-2356.2

**A FEW FRIENDLY REMARKS
TO NIAGARA FALLS
EXCURSIONISTS.**

The primary object of the visit of the pleasure tourist to any noted point is to view the attractions which draw him there. For several years great complaints have been heard, concerning the extortions practiced on visitors at Niagara Falls—by Hackmen, Hotel-keepers, and owners of the soil at the various Points of Interest. It has been our object to do away with these objections, and to make the visit to this Wonder of the World as safe, pleasant and economical as possible. The rates at good hotels vary from \$1.50 to \$3.00 per day, and the visitor can take his choice among them.

Upon arrival at Niagara Falls, you will be landed at the Canada Southern depot, which is on the Canadian side of the river, about 300 yards from it. Walk down the hill to the bank of the river, stop at or near the Clifton House, and take a good view of both Cataracts. Then cross the New Suspension Bridge, and go into Prospect Park, which overlooks and partially incloses the American Fall. You will find rooms in which your wraps and baskets may be checked free of charge, and lunch rooms where tea, coffee and other refreshments may be had at very reasonable rates.

You need not be advised to make the Park your headquarters for the day. You will do it any way, once you have been in it. While in the Park take in the Art Gallery, the Incline Railway to the foot of the Fall, and Hurricane Bridge just under it.

In the afternoon visit Goat Island, the Sisters, and Luna Island which separate the cataracts, from all of which enchanting views can be had.

These comprise the ESSENTIAL points of interest at the Falls, with the exception of the Whirlpool Rapids, 2 1/2 miles below. All these are private property, purchased and improved at enormous expense, which compels the proprietors to charge the usual fifty cents for each admission.

By special arrangement with the proprietors, we are authorized to sell coupons of admission to all of them at greatly reduced rates to our excursionists, good for the entire day at each place.

These coupons will therefore be sold on the down trip for \$1.25, in sets of five. The sets will not be broken, or separate coupons sold.

Coupons will not be sold after arrival at the Falls; full rates will be exacted at the gates.

Although these points are within a half mile radius, and easily accessible on foot, some may prefer to ride. To these we can sell Hack coupons for one dollar each, entitling the holder to a seat in a covered carriage, and to be driven to all points of interest within two miles of the Falls, including admission to the Whirlpool Rapids, 2 1/2 miles below, and a trip in the elevator. All tolls on the carriages engaged by these tickets will be paid by the drivers, who are polite, careful men, and will point out everything of interest, in a ride of 8 to 10 miles.

On this occasion, the tickets are good for a two day's stop at the Falls; one day's time suffices for most visitors, and for such we have arranged a cheap supplementary trip to Toronto, the quaint but beautiful English city of the Dominion. Tickets for the round trip from Falls to Toronto and return will be sold by us on the train at ONE DOLLAR. Take Canada Southern train on July 1 or 2, run down to mouth of river, 14 miles below, and embark on the fast and beautiful STEAMER ROTHSAY, for a run across the head of Lake Ontario, 55 miles to Toronto. If you go on morning of July 2, you will have 4 hours for sight-seeing before going aboard for the return trip.

The officers of the Steamboat Co. will accompany the party in carriages or afoot, and show them the sights.

Finally, we will courteously answer all questions asked us on the down trip, but, as the work of supplying all with coupons and tickets is slow and laborious, and the time is limited, we trust that you will read this circular carefully, and be ready to make your purchases with as little delay as possible when we pass through the train. It is for your benefit that the Company has devised and adopted this system of half rates, and you will pay full prices if you neglect to avail yourself of the half-rate offers.

Having had years of experience, and carried many thousands of visitors to the Falls, we know there will be no cause of complaint if excursionists will be guided by the information given in this circular.

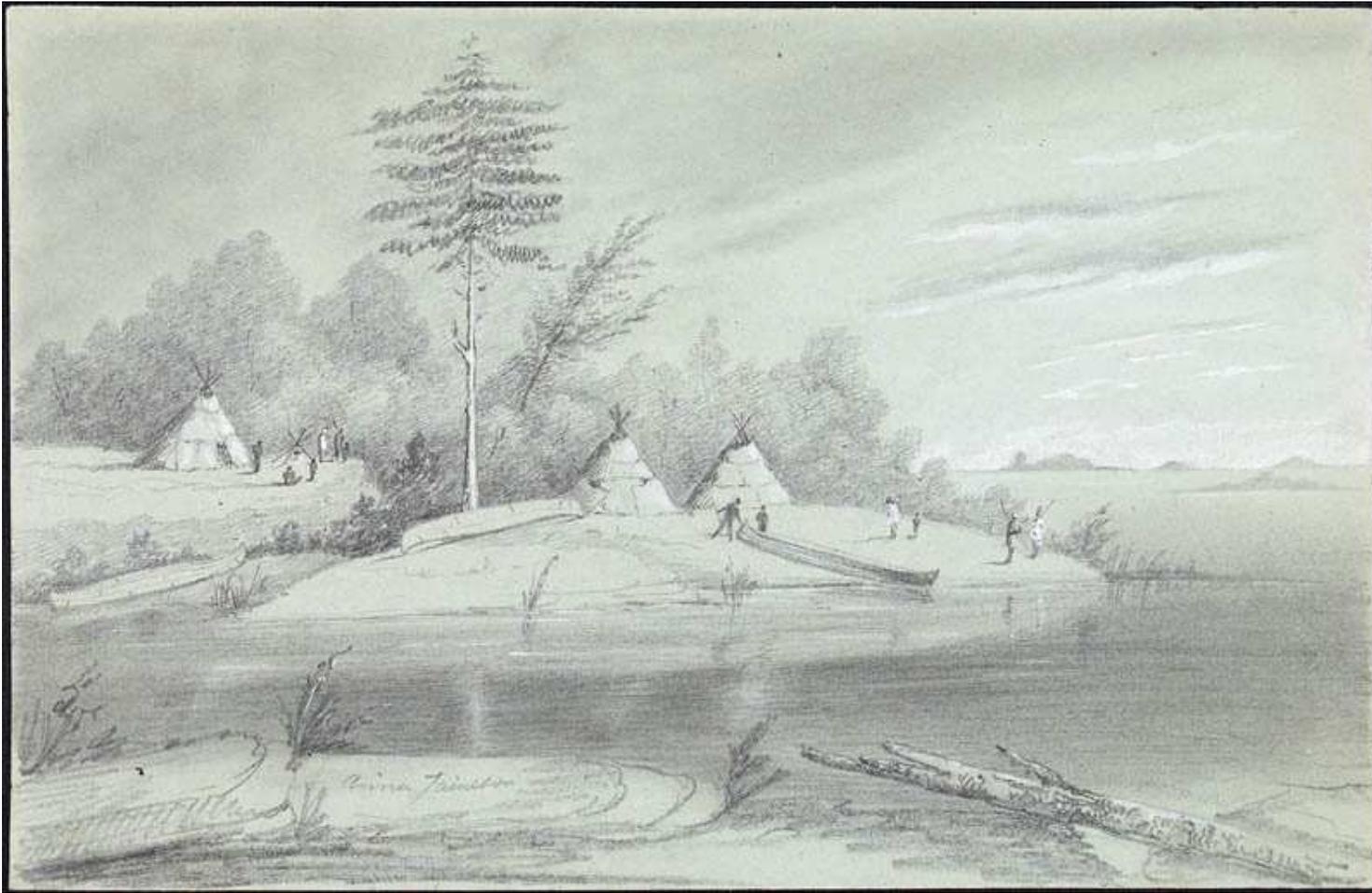
Respectfully,

EBERTS & HULETT,

Managers Agents Clifton, Buffalo, Mass.

**Feuille d'information sur les excursions aux chutes
Niagara publié par Eberts et Hulett, de Buffalo, v.
1870**

**Dès le début du xixe siècle, d'ingénieux entrepreneurs
exploitent les ressources à tirer des chutes Niagara. Ce
feuille fait état des « plaintes [...] concernant les
extorsions dont sont victimes les touristes venus voir les
chutes », et leur promet de leur en donner pour leur
argent**

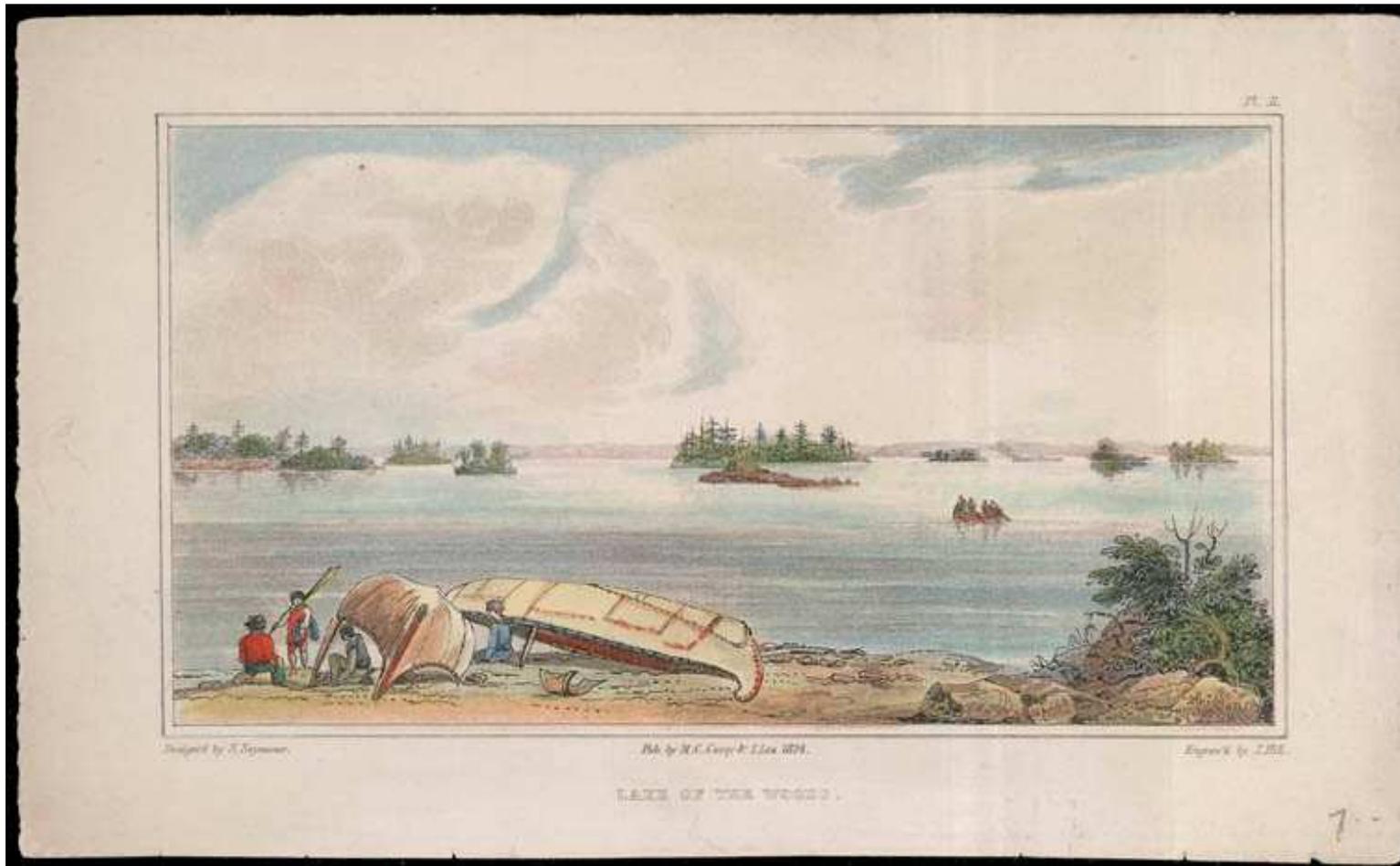


Anna Brownell Jameson (1794-1860)

Coucher de soleil sur le lac Huron et campement de nuit du chef Yellow Head, v. 1837

Mine de plomb avec rehauts de gouache blanche

R9266-292



Attribuée à Samuel Seymour (1797-1882)

Le lac Woods, 1824

Estampe coloriée à la main

Gravée par J. Hill; publiée par H.C. Carey et J. Lea

R9266-1918



Artiste inconnu (actif v. 1860-1875)

La pomme rouge du Canada, v. 1860-1875

Gravure au pochoir, avec ajouts de détails à la main

**Parue dans le livre de D.M. Dewey intitulé
*The Specimen Book of Fruits, Flowers and
Ornamental Trees*, Rochester, New York**

R9266-2476



**John James Audubon
(1785-1851)**
*La loutre canadienne,
lutra canadensis, sabine,*
1844
Lithographie
Lithographiée et publiée
par J.T. Bowen,
Philadelphie
R9266-610



George Edwards (1694-1773)
Le butor de la baie d'Hudson, 1748
Eau-forte coloriée à la main
R9266-2519



**John Herbert Caddy
(1801-1883)
Killarney ou
Shebahonaning, rive
nord du lac Huron, v.
1853
Aquarelle sur mine de
plomb
R9266-72**

Killarney, connue B l'origine sous le nom de Shebahonaning, mot ojibway qui signifie « passage pour canot », est située dans le nord-est de la baie Georgienne, sur le lac Huron. Cette communauté, établie comme poste de traite en 1820, était et est encore en grande partie autochtone. Elle s'est dotée d'une pêcherie commerciale, et était un port d'escale local accessible uniquement par voie d'eau jusqu'en 1962. Aujourd'hui, en raison de sa proximité du Parc provincial Killarney, qui s'étend sur 84 500 hectares, elle est un centre de plein air et de navigation de plaisance.

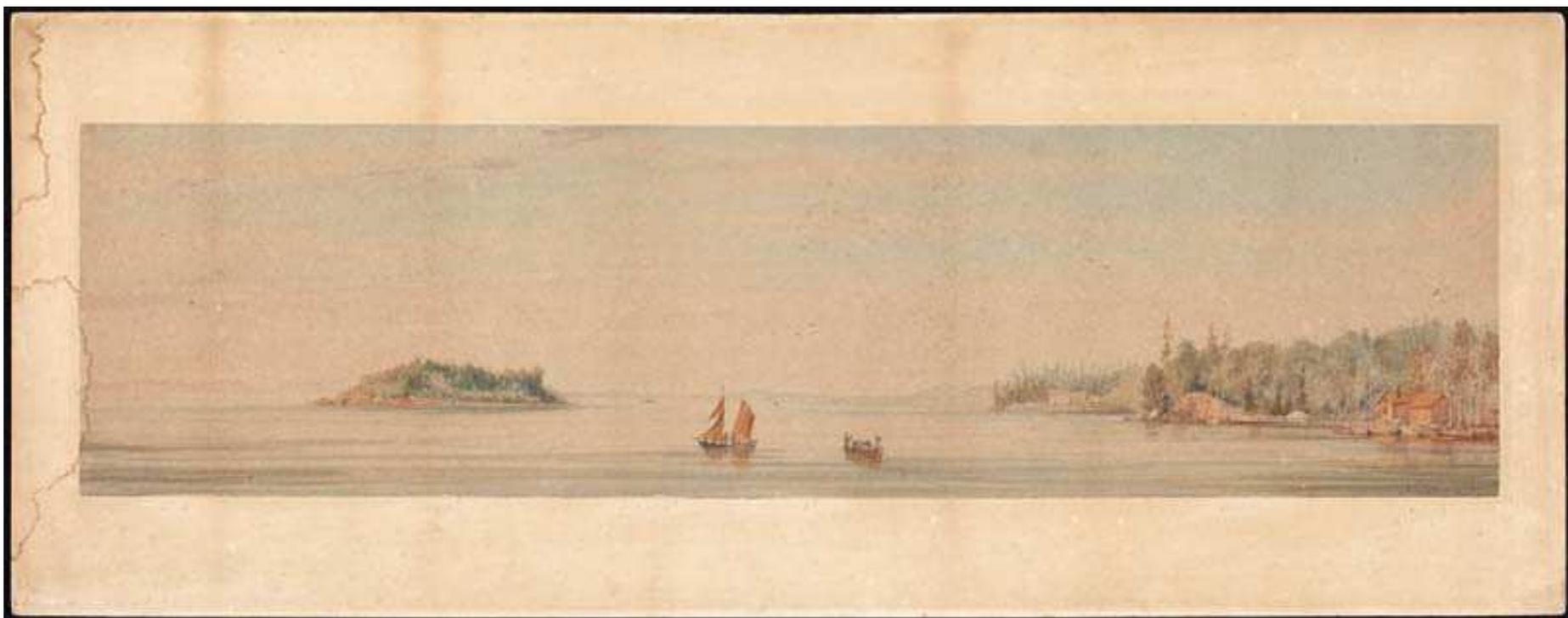


Thomas Mower Martin (1838-1934)

La rivière Don, v. 1880

Lavis brun et traces de lavis gris-bleu sur mine de plomb

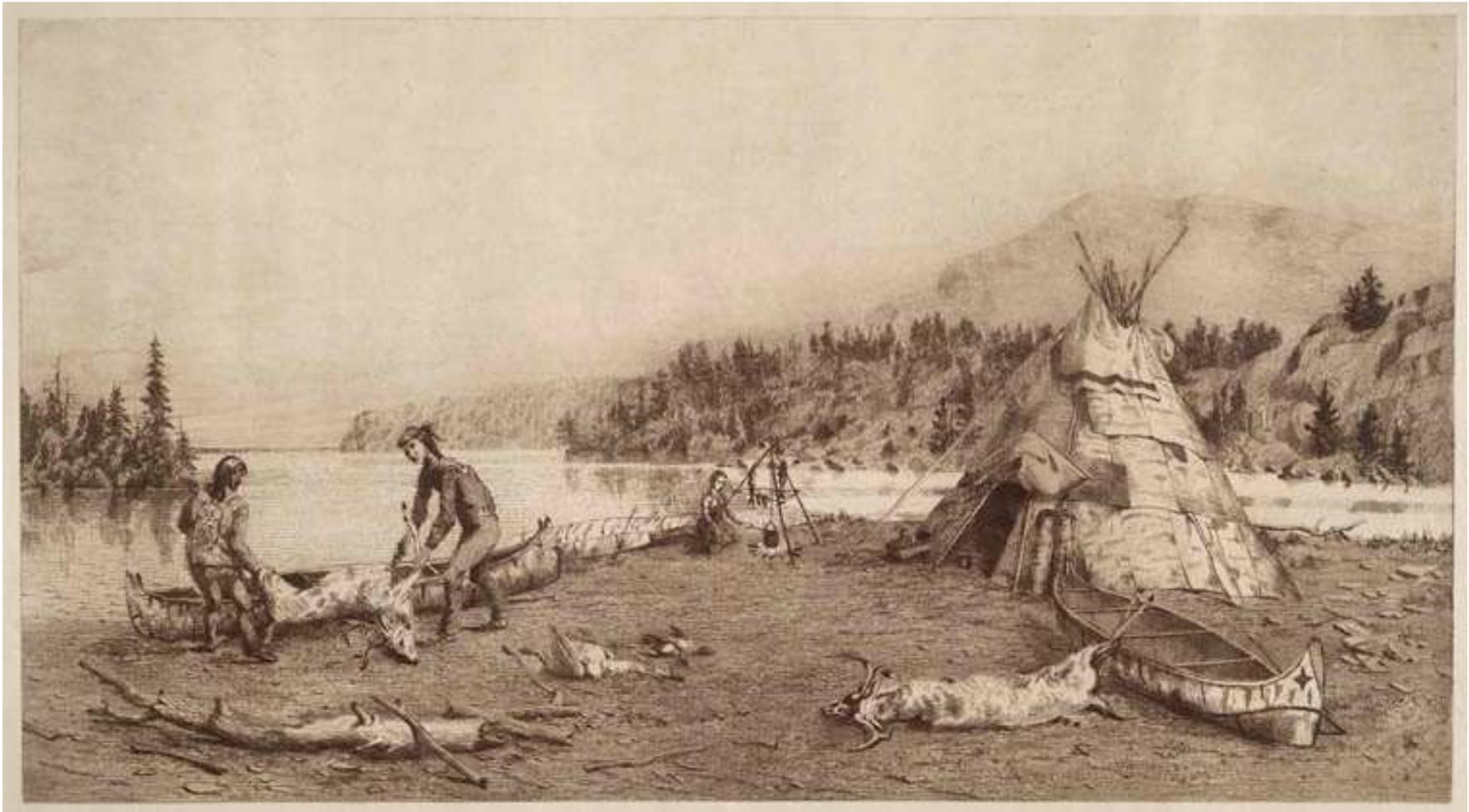
R9266-311R



William Armstrong (1822-1914)
Les Mille Îles, près de Kingston, v. 1880
Aquarelle et traces de gouache sur mine de plomb
R9266-9



Felix Octavius Carr Darley (1822-1888)
Camping dans les Mille Îles, 1886
Lavis brun avec rehauts blancs sur mine de plomb
R9266-174



Thomas Mower Martin (1838-1934)

Chasseurs autochtones à un campement près d'une rivière, v. 1885

Eau-forte

R9266-3459



Thomas Mower Martin (1838-1934)
Campement autochtone sur la rive de Thunder Bay, v. 1890
Lavis gris sur mine de plomb
R9266-313

Vie et loisirs

Les terres fertiles de l'Ontario attirent au xixe siècle une vague d'immigrants. Ses voies navigables facilitent voyages et transports internes, et offrent une source d'énergie hydraulique propice au développement. Les réseaux d'industries et de transport s'accroissent au même rythme que la population et favorisent l'essor de la région. À la fin du siècle, l'Ontario rivalise avec le Québec et devient le territoire le plus florissant au pays sur le plan de la population, des industries, des arts et des communications.



Edmund Willoughby Sewell (1800-1890)

Vue de Barrack Hill et de la rivière des Outaouais, Bytown (Ottawa), v. 1850

Huile sur toile

1991-120-3

Collection E.W. Sewell



Edmund Willoughby Sewell (1800-1890)

Vue du pont des Chaudières sur la rivière des Outaouais, Bytown (Ottawa), v. 1850

Huile sur toile

1991-120-2

Collection E.W. Sewell



Edward Roper (1833-1909)
Cootes Paradise, Hamilton, v. 1862
Huile sur panneau de commerce
1989-176-66
Collection Edward Roper

Montage de l'exposition juillet 2009



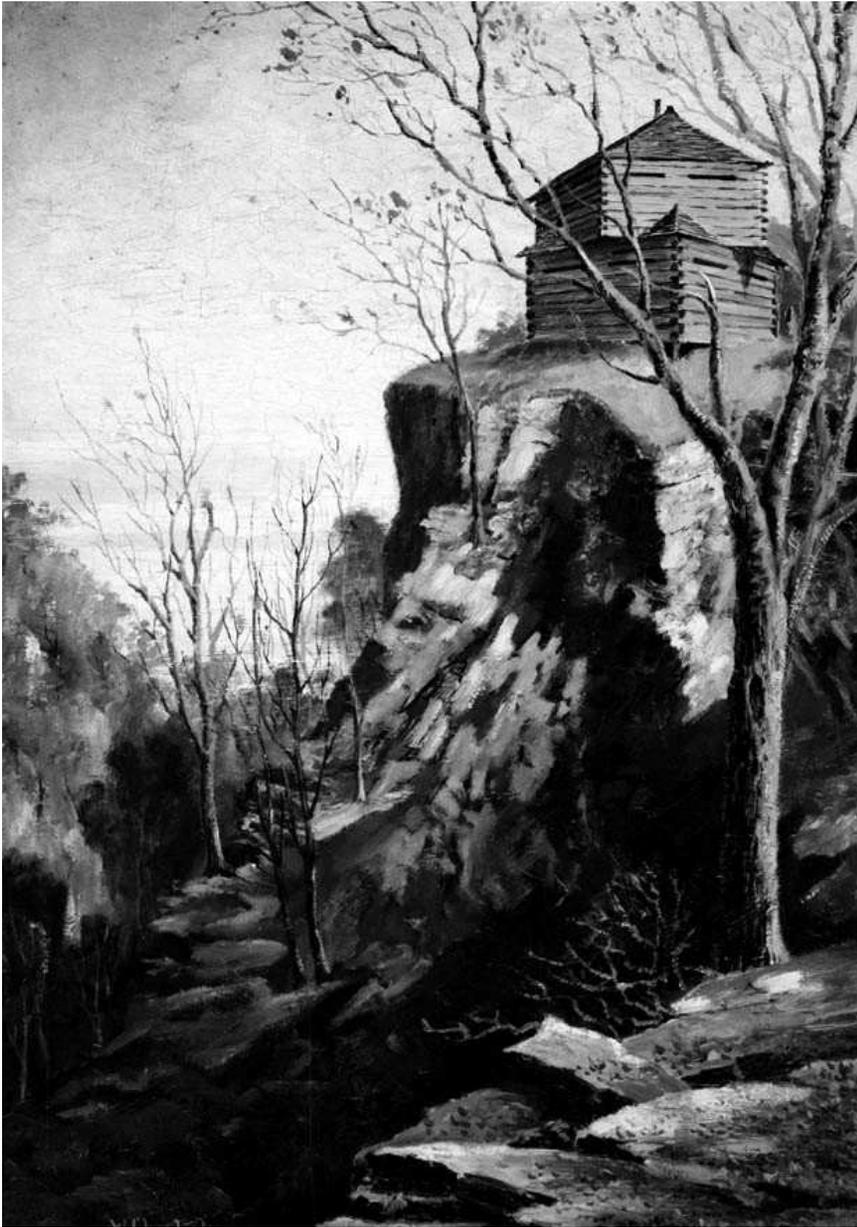
William Nichol Cresswell (1822-1888)

Goderich, 1858

Huile sur toile

1985-201-1

Collection Mme F.B. Hayes



Walter Chesterton (1845-1931)
Vieille baraque, Toronto, 1911
Huile sur carton
1969-1-2
Collection Walter Chesterton



Artiste inconnu (actif en 1836)

Le Port Talbot, Haut-Canada (Ontario), v. 1836

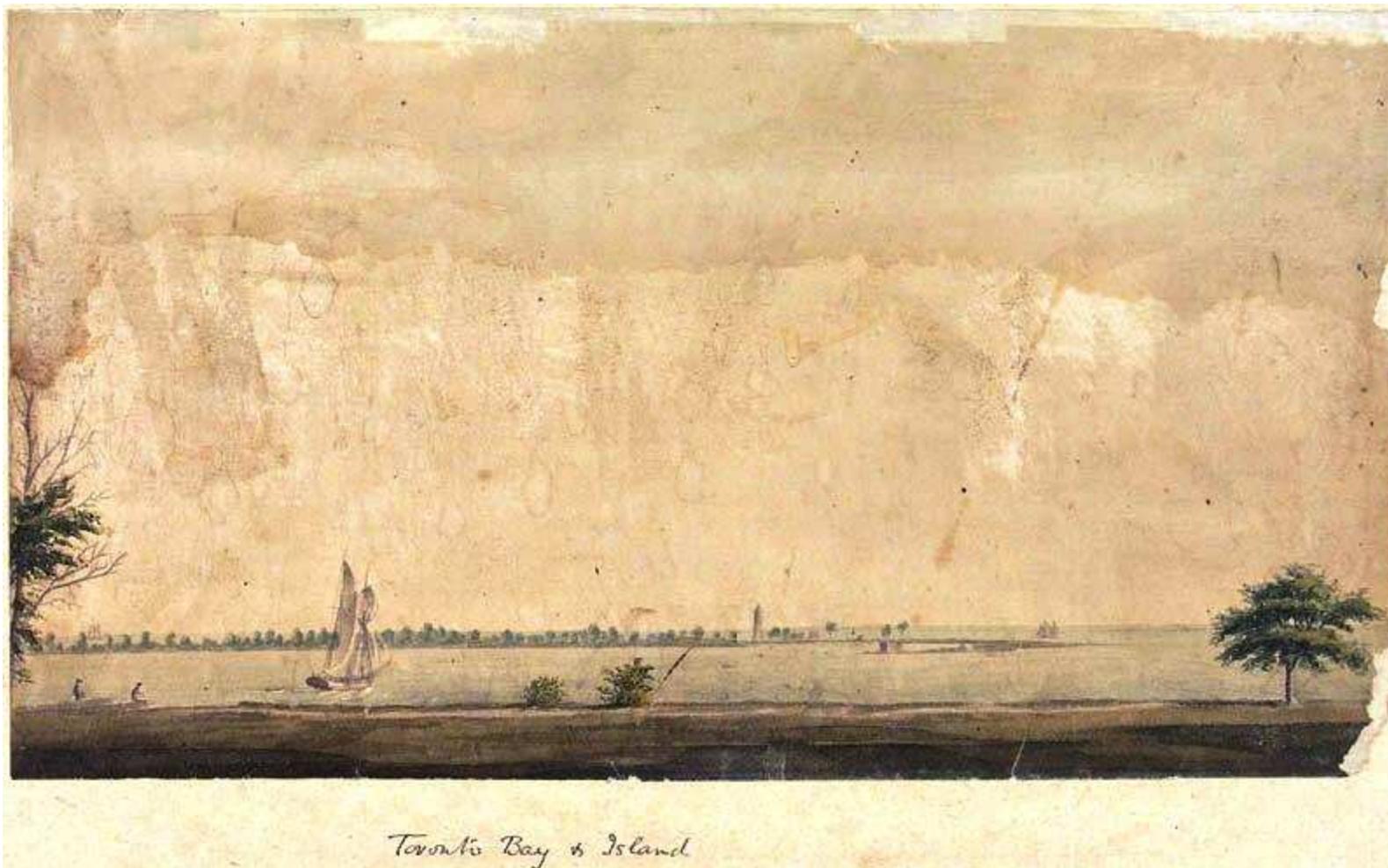
Lithographie

Imprimée au bureau du quartier-maître

R9266-1457

Montage de l'exposition juillet 2009

57

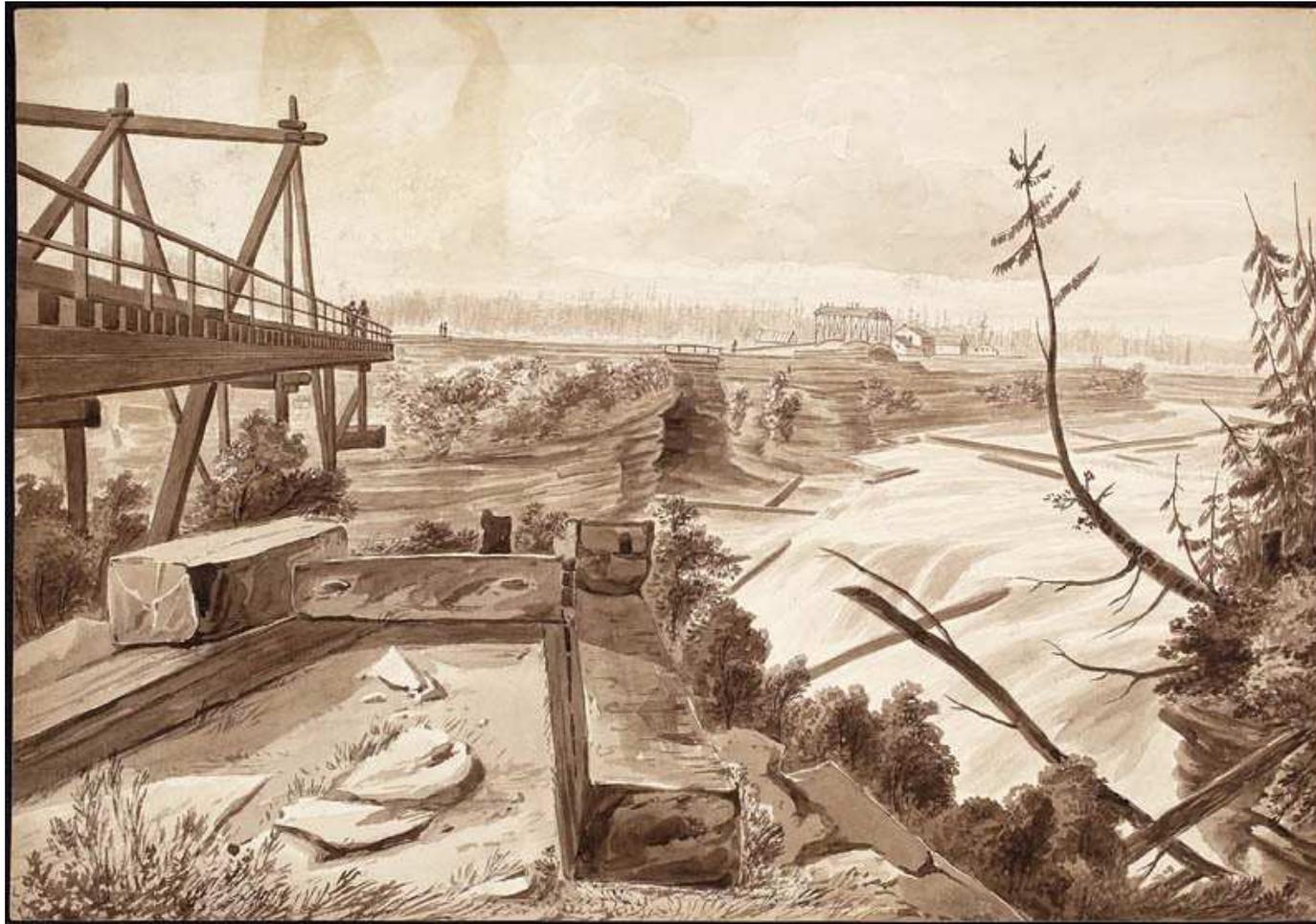


Robert Irvine (1792-1823)
La baie et l'île de Toronto, v. 1815
Aquarelle sur mine de plomb
R9266-288



James Pattison Cockburn (1779-1847)
La chute des Chaudières, Ottawa, septembre 1827
Lavis brun sur mine de plomb
R9266-127

Montage de l'exposition juillet 2009



**James Pattison
Cockburn (1779-
1847)**
*La chute des
Chaudières, Ottawa,
septembre 1827*
**Lavis brun sur mine
de plomb
R9266-125**

C'est sans doute au cours de sa tournée annuelle d'inspection que James Pattison Cockburn, commandant de l'artillerie royale britannique au Canada, a réalisé ces deux esquisses. Première voie à relier le Haut-Canada au Bas-Canada, le pont en construction a été conçu et érigé sous la supervision du colonel John By, membre des Ingénieurs Royale; ce pont constitue un élément du projet de construction du canal Rideau élaboré par By.



James Pattison Cockburn (1779-1847)
Toronto ou York, capitale du Haut-Canada, août 1829
Aquarelle avec plume et encre
R9266-142



**George D'Almaine (actif de 1834
jusqu'à sa mort en 1893)**

*Les édifices du Parlement et les
bureaux du gouvernement,
Toronto, 1835*

**Lithographie coloriée à la main
Imprimée par Tazewell
Lithography, Toronto
R9266-3457**

Entre 1829 et 1832, on construit sur la rue Front de nouveaux édifices pour le Parlement de Toronto, car un incendie a détruit les deux précédents; le premier ayant été incendié par les envahisseurs américains en 1813. La nouvelle construction, en pierres et en briques rouges, est formée d'un édifice législatif central flanqué d'édifices à bureaux. L'artiste a sans doute réalisé cette vue à partir des plans de l'architecte, car on y voit un portique à quatre colonnes qui n'a jamais été construit.



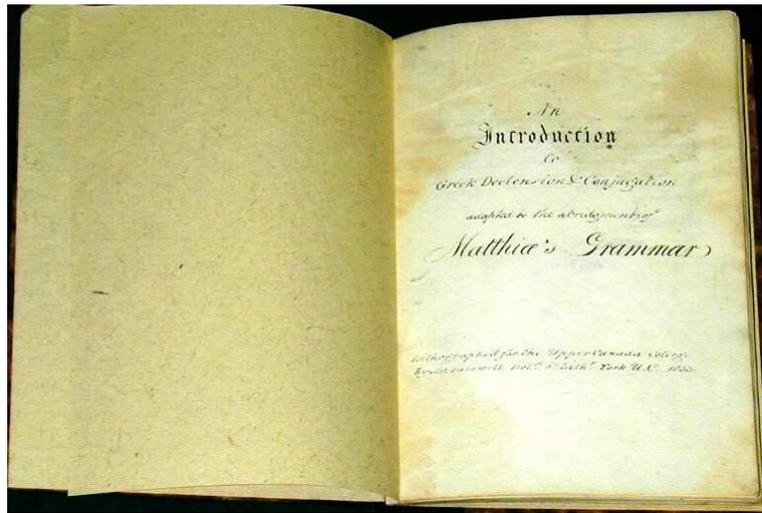
Thomas H. Stevenson (actif 1841-1858)

Le comte d'Elgin et de Kincardine, la comtesse d'Elgin et lady Alice Lambton en visite au Upper Canada College, Toronto, 1847

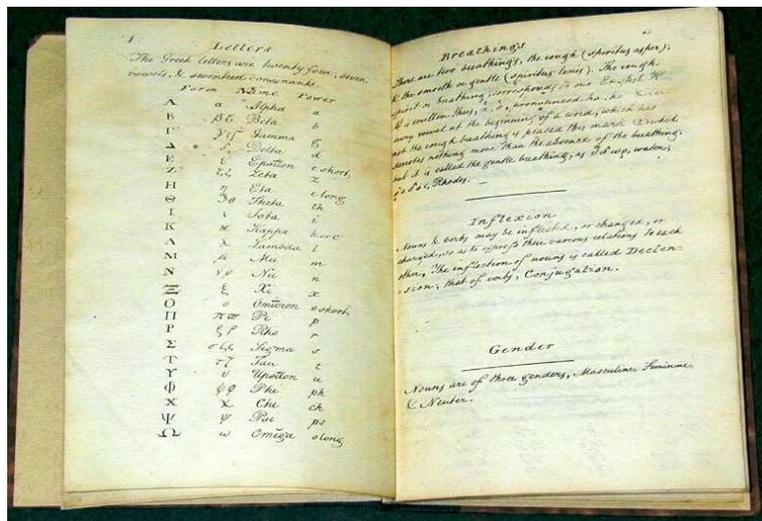
Lithographie

Imprimée et publiée par le graveur J. Ellis, Toronto

R9266-3400



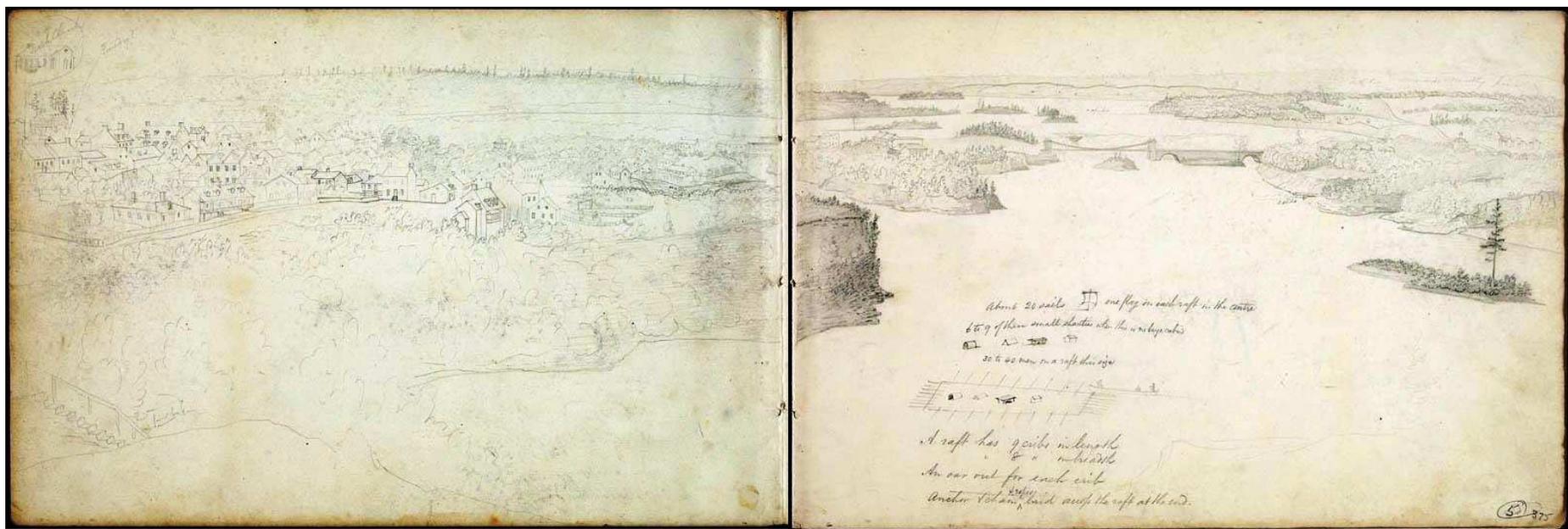
Aucun imprimeur à York ne dispose de caractères grecs pour imprimer la grammaire dont ont besoin les étudiants du Upper Canada College. Samuel Oliver Tazewell, qui a immigré d'Angleterre au Haut-Canada vers 1820, résout le problème en lithographiant le texte. Il devient le premier lithographe de la région. Certaines de ses œuvres portent la mention « pierre canadienne », témoignant de sa fierté d'utiliser pour sa presse un calcaire de Kingston.



Introduction à la conjugaison et aux déclinaisons grecques, adaptée à la grammaire abrégée de Matthiae, York, Ontario, lithographiée par S.O. Tazewell, 1833



George D'Almaine (actif de 1834 jusqu'à sa mort en 1893)
St. Mark's, l'église épiscopale de Niagara, v. 1834
Lithographie coloriée à la main
Imprimée par Tazewell Lithography, Toronto
R9266-3458



Edwin Whitefield (1816-1892)

Vue d'Ottawa en direction de la chute des Chaudières, v. 1854

Dessin au crayon

Tiré d'un carnet d'esquisse désassemblé contenant quatre vues

R9266-414.2R



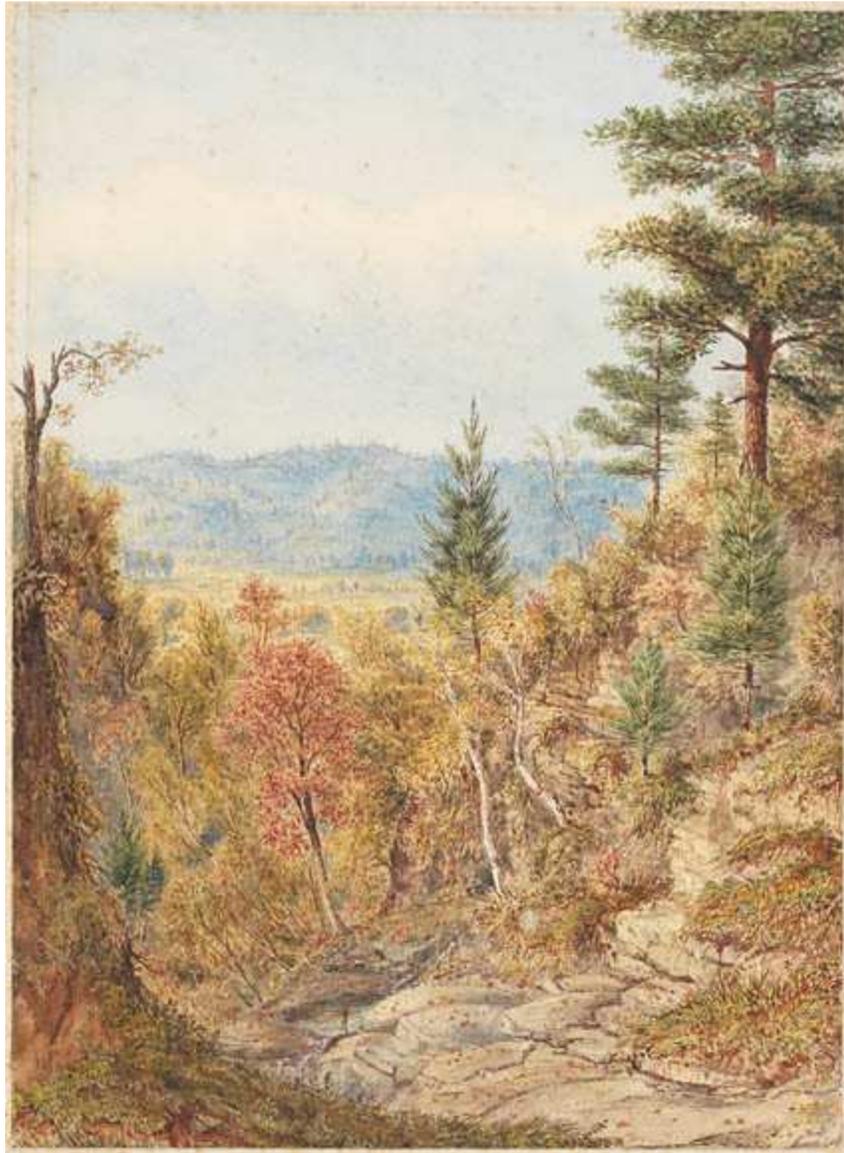
**Edwin Whitefield
(1816-1892)**
*Vues originales de
villes nord-américaines
produites pas
Whitefield : Ottawa,
Canada-Ouest,
Bytown, 1855*
**Lithographie
Endicott and
Company
Lithography, New
York, 1855
R9266-1227**

Cette esquisse au crayon est un dessin préliminaire à une gravure représentant Ottawa. Whitefield, sans doute le plus connu des nombreux artistes itinérants qui voyagent à travers l'Amérique du Nord au milieu du xixe siècle, a produit, en plus de deux vues d'Ottawa, des images de l'Ontario où figurent London, Hamilton, Toronto et Kingston, ainsi que deux vues de Montréal et de Québec.



James Duncan (1806-1881)
Les édifices du
Parlement, Ottawa,
v. 1866
Aquarelle
R9266-183

Cette aquarelle de James Duncan montre l'édifice du Centre original du Parlement, terminé en 1866. On peut voir les murs circulaires de la Bibliothèque du Parlement sans son dôme en fer forgé, qui a été achevé en 1877. Lorsque l'édifice du Centre a été détruit par un incendie en 1916, seule la bibliothèque a subsisté. L'édifice du Centre actuel a été construit de 1916 à 1927.



John Herbert Caddy (1801-1883)
Au-dessus de la route d'Ancaster, Hamilton, C.-O.,
v. 1860
Aquarelle sur mine de plomb
R9266-85



Artiste et éditeur inconnu (actif en 1874)

Vue à vol d'oiseau de Smith's Falls, Province de l'Ontario, Canada, 1874

Lithographie

R9266-1478



THE ONTARIO AGRICULTURAL COLLEGE AND EXPERIMENTAL FARM, GUELPH, CANADA.

Artiste inconnu (actif v. 1889)

L'Ontario Agricultural College et la ferme expérimentale, Guelph, Canada, 1889

Lithographie

Publiée par Rolph, Smith and Company, Toronto

R9266-1456



John Herbert Caddy (1801-1883)
Sur le lac Mutadenenadod, du côté de la rive nord, lac Huron, v. 1853
Aquarelle et traces de gouache sur mine de plomb, avec griffures
R9266-71



John Herbert Caddy (1801-1883)
Cootes Paradise, près de Hamilton, v. 1860
Aquarelle et traces de gouache sur mine de plomb
R9266-74



John Herbert Caddy (1801-1883)

Vue de Sault-Sainte-Marie depuis le canal, du côté américain, v. 1853

Aquarelle sur mine de plomb

R9266-82



Thomas Mower Martin (1838-1934)
Ferme de l'Ontario, v. 1885
Eau-forte
R9266-3460

EXTENSIVE AUCTION
 SALE OF A
VALUABLE FARM
 IN THE
Township of Stephen
 IN THE
County of Huron.

Pursuant to an order made in a certain suit or matter, of MITCHELL vs. MITCHELL, bearing date the 3rd day of January, A. D. 1883, made by Isaac Francis Toms, Esquire, Judge of the County Court, of the County of Huron, there will be offered for sale with the approbation of the Real Representative of the County of Huron.

ON SATURDAY the 3rd Day of FEBRUARY 1883.

At the hour of Twelve o'clock, noon, at the CENTRAL HOTEL, in the village of EXETER, in the County of Huron, by James Oak, Auctioneer.

The following valuable land, viz: The South half of Lot number twenty-three, in the fifth Concession of the Township of Stephen, in the County of Huron, containing fifty acres, more or less.

The above property is well situated within a short distance of the villages of Exeter and Crediton. There are about five acres cleared and fenced. The balance of the land is well timbered with beech, maple, elm and ash. The soil is of a good quality.

TERMS - Ten per cent down at the time of sale, and the balance in thirty days, without interest. In all other respects the conditions of sale will be the standing conditions of the Chancery Division of the High Court of Justice, and will be made known at the time of sale.

For further particulars apply to E. Malcolmson, Esq., Barrister-at-Law, Goderich, and H. W. Hall, Esq., Barrister-at-Law, Exeter, or to

Isaac F. Toms Esq. Real Representative
Cameron, Holt & Cameron. Vendors Solicitors.

[Handwritten document, likely a deed or legal record, with illegible cursive text.]

Affiche annonçant l'importante vente aux enchères d'une riche ferme dans la municipalité de Stephen, Comté de Huron, 1883

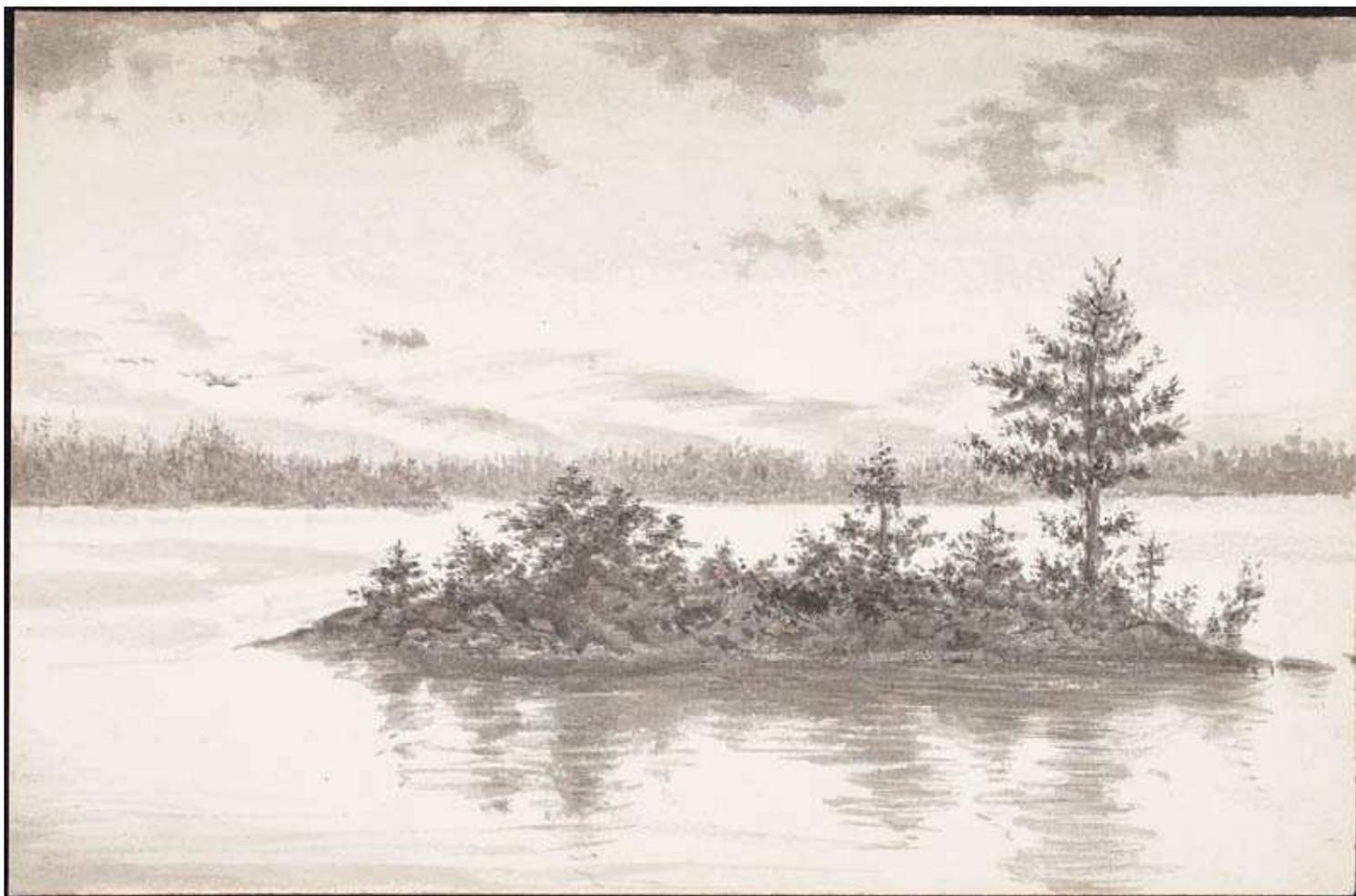


Attribué à James Edward Alexander (1803-1885)

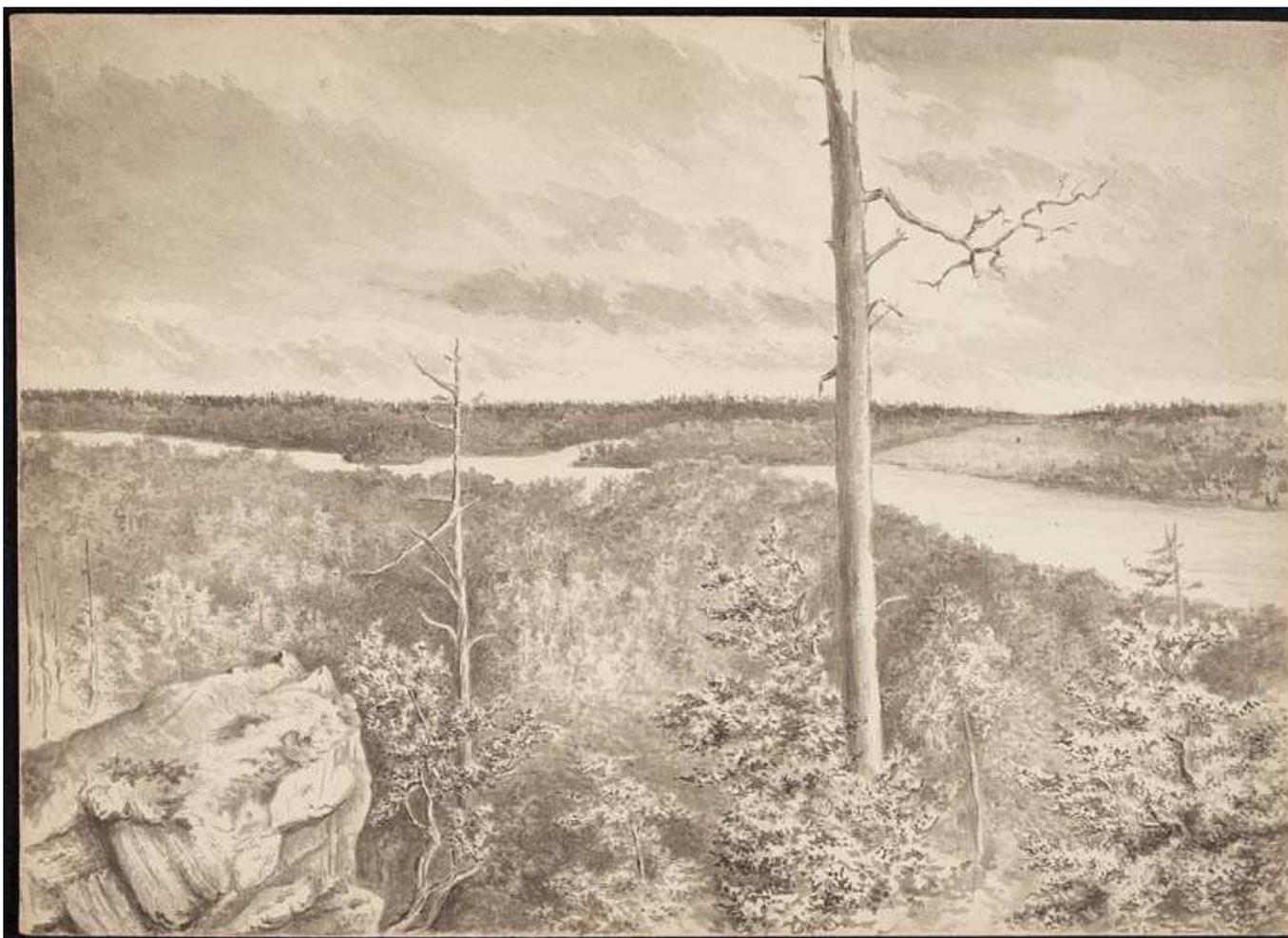
En traîneau au Canada – traîneaux de fantaisie et coupeurs de glace, v. 1843

Plume et encre brune

R9266-4



Francis Rye (1848-1884)
Coucher de soleil sur le lac Sparrow, 1879
Lavis gris sur mine de plomb
R9266-363



Francis Rye (1848-1884)

Paysage surplombant une rivière, région de Muskoka, 1879

Lavis gris sur mine de plomb

R9266-354



**Berdoe Amherst Wilkinson (actif v.
1844-après 1853)**

***La fabrication du sucre d'érable au
Canada, près de London, C.-O., v. 1844***
**Aquarelle et traces de gouache sur mine
de plomb**
R9266-421

**La fabrication du sucre d'érable se fait au
début du printemps, lorsque la sève monte
dans les arbres. D'ordinaire, toute la
famille y participe. On recueille la sève
qu'on fait bouillir, en vérifiant sa
consistance. Le sirop épaissi et cristallisé
est versé dans des moules jusqu'à ce qu'il
durcisse. La famille n'en conserve qu'une
petite quantité, l'essentiel étant vendu au
marché.**



Alexander Blaikley (1816-1903)
Vue nord-est de Toronto, 1882
Mine de plomb et aquarelle
R9266-48



Berdoe Amherst Wilkinson (actif v. 1844-après 1853)

Trâneau postal sur le lac Huron, entre Penetanguishene et Sault-Sainte-Marie, mars 1853

Aquarelle et mine de plomb avec gouache

R9266-422



Titus Hibbert Ware (1810-1890)

Maison en bois rond dans une clairière à Orillia, comté de Simcoe, Haut-Canada, septembre 1844

Aquarelle sur mine de plomb

R9266-403



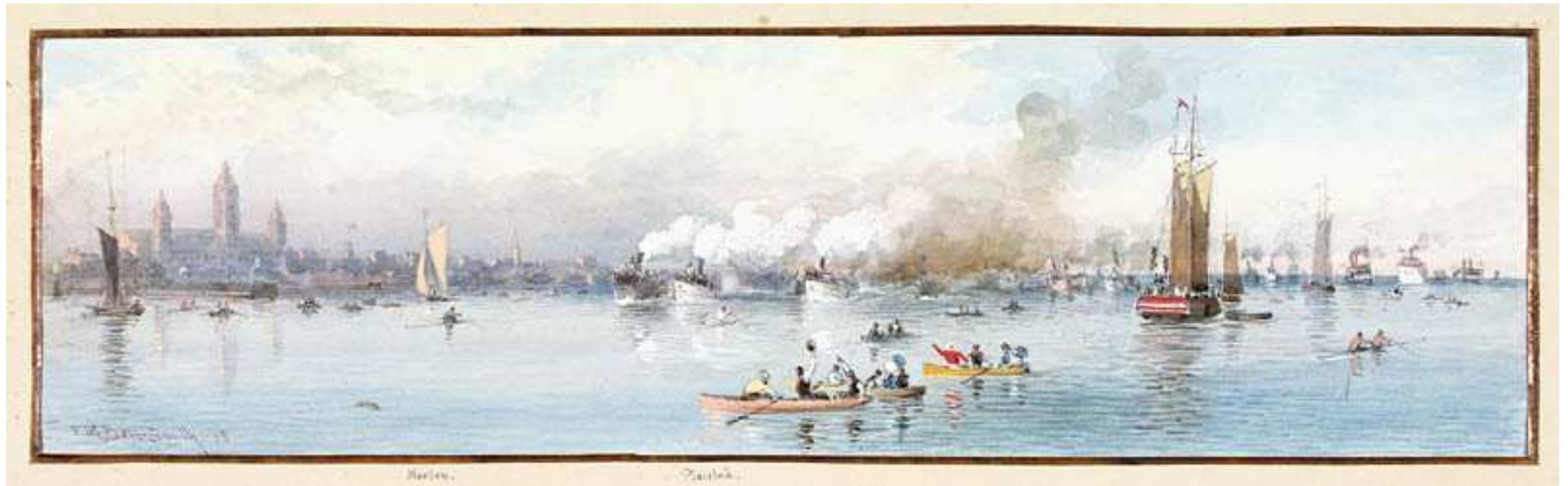
La ville de Preston, maintenant connue sous le nom de Cambridge (Ontario), a été fondée au début des années 1800 par des Mennonites de la Pennsylvanie. Ceux-ci ont utilisé l'énergie hydroélectrique produite par les rivières Grand et Speed pour établir des moulins B bois, B farine et B laine. Cette estampe est un témoin précieux de l'architecture et de l'activité industrielles anciennes. Au premier plan, on voit un chariot qui arrive avec des ballots de toison brute, tandis qu'un autre reçoit des balles de flanelle de laine apprêtée.

John Knayer (actif 1856-1857)

La manufacture Preston Woollen, dans le comté de Waterloo, C.-O., Hunt et Elliott, propriétaires, v. 1856

Lithographie avec aquarelle

R9266-1476



Frederic Marlett Bell-Smith (1846-1923)

La compétition d'avirons entre MM. Hanlan et Plaisted, baie de Toronto, 1878

Aquarelle et traces de gouache sur mine de plomb

R9266-44

Dès le milieu du xixe siècle, les sports de compétition suscitent, au Canada, un intérêt croissant. Certains sports d'équipe se pratiquent depuis peu, tels le hockey, le football et le baseball, tandis que l'aviron, la course et la raquette, entre autres, qui sont des sports individuels, existent depuis longtemps. Edward Hanlan devient champion mondial d'aviron en 1880. Aujourd'hui encore, plusieurs le considèrent le meilleur rameur de tous les temps.



Hugh Johnson (actif 1881-1890)

L'épave du bateau à vapeur Victoria : Première vue, 1887

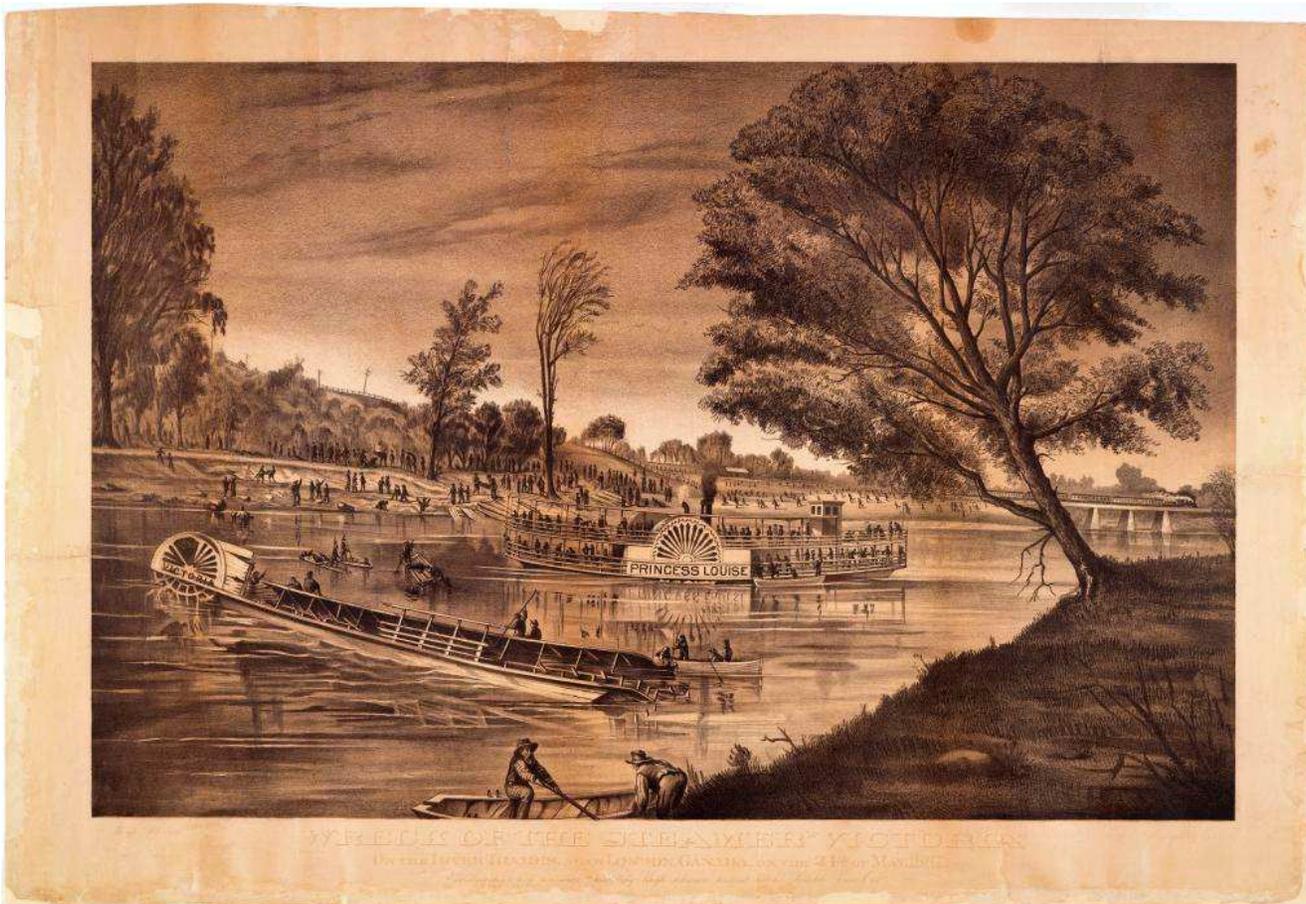
Lithographie

Toronto Lithography

R9266-3411

Montage de l'exposition juillet 2009

87



**Hugh Johnson (actif
1881-1890)**
*L'épave du bateau à
vapeur Victoria :*
Deuxième vue, 1887
**Lithographie
Toronto Lithography
R9266-3412**

Le 24 mai 1881, jour de la fête de la Reine, le bateau à vapeur *Victoria* quitte Londres et s'engage dans la Tamise où il chavire. Il transporte ce jour-là 650 passagers, bien au-delà de sa capacité établie à 400 passagers. En quelques minutes, près de 200 personnes perdent la vie. La catastrophe s'est produite bien que le bateau naviguait près de la rive, à une profondeur de seulement 17 pieds.

Remerciements

Nous tenons à souligner le travail des conservateurs de cette exposition, Jim Burant et Elaine Hoag, ainsi que de leur collaboratrice Jennifer Devine. Nous remercions le personnel de Bibliothèque et Archives Canada chargé des programmes publics, de la préparation des expositions, de la conservation et de la coordination des prêts, y compris les équipes dirigées par Bob Ferris, Maria Bedynski et Janet Kepkiewicz. Nous remercions particulièrement Michèle Brenckmann pour son travail de révision et de traduction. Son dévouement et son ardeur au travail nous ont grandement touchés.

Plusieurs autres personnes, trop nombreuses pour être nommées, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la création de cette exposition, que ce soit par leurs idées, leurs suggestions ou leur aide.

Pour terminer, nous remercions les Amis de Bibliothèque et Archives Canada d'avoir préparé une version virtuelle de l'exposition itinérante originale présentée au McMichael Collection d'Art canadien, Kleinburg; au Musée des Beaux-Arts du Windsor; et au Musée London; en 2006-2007.